

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Cinq bombes sur le palais de Buckingham (Lire en page 3)

La préservation du "Vieux Carré" Raids sur Londres et offensive contre l'Egypte

La Nouvelle-Orléans nous donne une leçon que nous devrions bien entendre

Dans un récent numéro du *New-York Times*, Madame Elisabeth Kell donne des nouvelles du *Vieux-Carré*. La sollicitude pour les Néo-Orléanais entoure "ce bastion et cette forteresse, a dit l'un d'eux, de l'ancienne empreinte française, matérielle et spirituelle", nous émeut et nous fait envie.

C'est un groupement spécialement constitué et désormais doué d'une existence juridique qui veille sur les vieilles pierres et les vieilles balustrades de fer forgé. Sont proscrits du quartier, comme nous l'avons naguère appris à nos lecteurs, les éclairages tapageurs au néon, les affiches et enseignes, sauf celles d'un type approuvé, et toute modification quelconque à l'architecture des maisons, si elle n'a la sanction préalable de la commission.

Ces servitudes sont en vigueur depuis plusieurs mois. Elles ont même essayé victorieusement le feu de la contestation légale. C'a été grande liesse chez tous les amis du *Vieux-Carré* le jour où un magistrat bien inspiré a entériné les droits et pouvoirs de la commission.

Les Orléanais sont gens pratiques. Ceux d'origine française comme les autres. Le contact américain a opéré chez eux cette transformation. Il y a des artistes et des poètes qui estiment ces vieilles pierres uniquement pour leur charme. Mais la grande majorité des protecteurs de ce petit coin français sont inspirés par des motifs utilitaires. Ils comprennent que le climat seul de la Louisiane non plus que les fêtes du carnaval ne sont un attrait suffisant pour les touristes. Le cadre de ce climat et de ces fêtes compte pour beaucoup. On estime à dix millions l'apport de l'industrie touristique en hiver. Désormais cette industrie ne se ralentit que très peu, même en été.

Le désir de conserver ce trésor historique, qui est en même temps une richesse commerciale, est si vif dans le cœur des Orléanais qu'ils viennent d'entreprendre d'assainir moralement le vieux quartier après avoir chassé les affiches baroques et les ignobles façades de zinc ou de torchis éblouissants aménagés par les mercantis. Les mœurs politiques du pays n'ont jamais péché par un excès de douceur ni de rigueur morale. Cependant on ne veut pas que le *Vieux-Carré* porte trace de ces mauvaises habitudes et on a entrepris d'en chasser les repris de justice ou les crapules qui ont réussi, à cause de services politiques rendus, à obtenir le droit d'exploiter des tavernes et maisons de jeu louches, dans le quartier français.

* * *

Nous venions de lire ces lignes quand nous avons entrepris avec un camarade, par un de ces jours clairs et aigres comme nous en avons eu tant depuis septembre, la tournée de ce que nous pourrions appeler nous aussi le *Vieux-Carré*. Nous descendons rue de Berri vers la rue des Commissaires. Premier arrêt au vieux marché à poissos où la marée est exposée en plein vent. Point d'abris, point de glaciers, ni la moindre installation frigorifique, pas le plus élémentaire souci d'hygiène. Pourtant, il y a des mar-

chands et des chaland. Les halles elles-mêmes ne datent pas du régime français, mais, encadrées de très vieilles constructions, elles n'en ont pas moins près de cent ans. On n'a rien fait pour les conserver ni pour les moderniser dans le bon sens du mot. On a tout fait au contraire pour tuer le vieux marché. Malgré sa vétusté, son déconfort, il subsiste. Il est et restera, tant qu'il y aura pierre sur pierre, le marché central, celui du meilleur choix et des meilleurs prix.

Nous n'avons ni le temps ni les connaissances voulues pour indiquer les vestiges historiques intéressants qui entourent le vieux marché comme le sanctuaire de Bonsecours et le château de Ramesay. Du reste, personne ne doutera que nous avons là, nous aussi, les éléments d'un musée de plein air, éléments qui petit à petit se désagrègent, tombent en poudre.

Déjà Notre-Dame de Pitié est disparue, disparition symbolique de notre manque de pitié pour les choses vénérables.

Attendons-nous qu'il soit trop tard pour constituer nous aussi notre commission du vieux Montréal et lui donner droits, pouvoirs et ressources?

Toutes ces vieilles pierres, qui ont déjà en elles-mêmes de la valeur, en acquièrent de plus en plus au fur et à mesure que la guerre démolit tant de choses. La modeste gentillesse prend grande allure quand le château ou le palais sont rasés.

La même guerre destructrice nous empêchera de faire savoir au monde l'âge de Montréal—trois cents ans—, bel âge en Amérique, puisqu'il n'y aura pas de célébration du troisième centenaire.

Ce ne serait pas un si grand malheur si nous jurions de célébrer le trois cent vingt-cinquième ou le trois cent cinquantième anniversaire (nous engageons nos arrière-neveux) dans un Montréal restauré, qui aurait le respect des choses du passé et qui les estimerait au moins à leur valeur commerciale.

En voyant les ruines qui s'accumulent, les dégâts irréparés, sinon irréparables, que le temps exerce, nous faisons à notre compagnon cette observation amère: "Vous souvenez-vous des villes d'agents d'immobilier? Tout y était, mais sur des affiches: "Ici l'hôtel de ville. Ici la cathédrale. Ici la piscine publique et le stade." Est-ce que les vieilles villes sont si loin de ressembler aux nouvelles, ou plutôt à celles qui ne sont que dans le devenir? Qu'on continue sur cette pente et dans vingt-cinq ou cinquante ans il restera de notre vieux quartier des plaques: "Ici se dressait le vieux marché Bonsecours. Ici se voyait la maison de Fleury-Mesplet. Ici, au milieu du siècle, on pouvait encore visiter le château, transformé en musée, de M. de Ramesay." — "A moins, dit notre compagnon, que l'annexion ne nous confère à temps le sens pratique de nos voisins..."

Cette réflexion-là n'était pas moins amère que les nôtres. Louis DUPIRE

13-IX-40

Bloc-notes

Le Congrès des Médecins

Le prochain congrès des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord se tiendra à Montréal en 1942. C'était prévu. Cette grande manifestation professionnelle était de celles dont le troisième centenaire fixait d'avance la tenue en notre ville. Elle est de celles aussi sur laquelle les circonstances ne peuvent guère influencer. Elles pourront tout au plus en modifier quelque peu le caractère.

Qu'il y ait ou non d'autres grandes manifestations publiques les médecins pourront toujours se réunir, comparer le fruit de leurs études récentes, de leurs dernières expériences, etc. Par là ils aideront au progrès de la science, à la diffusion de ses dernières acquisitions. Par là ils serviront l'un de nos intérêts généraux les plus évidents: celui de la santé. Il est particulièrement opportun qu'en un temps où, par défroissables nécessités que tout le monde déplore, tant d'intelligences humaines sont employées aux œuvres de destruction, on mette en relief l'œuvre de ceux qui travaillent à la conservation de la vie.

Ce n'est d'autant plus que certains, hypnotisés par un seul aspect de la lutte, paraissent oublier que, même pour la poursuite de la guerre, il importe qu'on ait le plus possible de jeunes gens solides, que l'on conserve le plus possible de vies humaines. Le congrès des Trois-Rivières a obtenu, on le proclame, un succès considérable. Souhaitons à celui de Montréal de n'être pas moins bien-faisant.

Ces congrès, en même temps qu'ils sont un grand facteur de progrès scientifique, comptent parmi les plus puissants mainteneurs de la vie française en Amérique.

L'oeuvre d'un curé

L'*Avenir national*, de Manchester, N.H., signale "l'oeuvre extraordinaire de l'abbé Wilfrid Soucy dans la vallée de la rivière Saint-Jean, au nord de l'Etat du Maine".

En trois ans, dit notre confrère, le zèle, le bon sens pratique, l'action sociale et religieuse de l'abbé Soucy ont complètement changé la physionomie topographique de la région et les perspectives de ses 30,000 âmes.

Lorsqu'il fut nommé curé de Sinclair, Maine, il y a trois ans, l'abbé Wilfrid Soucy se trouva en présence d'un groupe de fidèles presque exclusivement de langue française, en contact avec une minorité protestante de l'endroit et d'autres petits centres pauvres, divisés, mal nourris, mal vêtus, mal partagés du sort sur toute la ligne, dans un territoire plus en promesses qu'en résultats.

Aujourd'hui, la vallée de la (Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le palais de Buckingham a été de nouveau bombardé. Leurs Majestés s'y trouvaient à ce moment, mais dans un abri.

Hélas! c'est aujourd'hui littéralement vrai que la tête ceinte de la couronne ne connaît pas le sommeil.

Le gouvernement d'Ottawa se dispose à taxer le prix des loyers. Dans cette guerre-ci le sort du locataire paraît devoir être meilleur que celui du propriétaire.

Au moment où celui-ci s'apprêtait à se venger des années creuses de la crise, le gouvernement menace de ne lui en laisser prendre que pour sa creuse dent.

Les gens de Québec sont chauvins, mais les Montréalais ne s'en formalisent pas. Un jeune Montréalais vient de gagner le marathon international de la dactylographie. Un journal de Québec nous apprend que ce Montréalais est un Québécois qui demeure chez nous "par nécessité, soit dans sa délicate aux métropolitains."

Pas du tout, cher confrère, nous ne nous formalisons pas du tout. Nous demeurons tous à Montréal par nécessité. Le maire lui-même, qui a été élu si souvent qu'il est presque maire à demeure, n'y fait que camper à l'hôtel.

Life, le populaire illustré, paraît-il, a dit plusieurs années au sujet de la province. Mais on ne saurait lui reprocher d'avoir écrit "au-dessus d'une maison fortement baroquée d'affiches de toutes sortes: "Un exemple de la culture française." Nous méritons cette ironie, au moins à Montréal. Car par ces affiches nous affichons le plus souvent, en même temps que notre mauvais goût, notre déchéance économique et linguistique.

Le Grincheux

13-IX-40

Pendant que les Allemands entreprennent des attaques de jour contre la capitale britannique, les Italiens massent leurs troupes de Libye à la frontière égyptienne, avec Suez comme objectif final — Coïncidence qui n'est pas étrangère à la tentative d'invasion contre la Grande-Bretagne — De gros avions plongeurs opèrent contre Londres — Cinq bombes sur le palais de Buckingham et d'autres dans Downing Street — Beaucoup de dommages matériels, mais pas d'objectifs militaires atteints

Le gouvernement de Vichy résisterait à des demandes de Rome et de Berlin — Ce que la France paie et paiera — Au Mexique, deux présidents — Aux Etats-Unis, M. La Guardia est pour M. Roosevelt

LE CONTROLE DES LOYERS AU CANADA

Est-ce maintenant, après le grand prélude des bombardements nocturnes, le lever de rideau sur l'invasion, la tentative d'invasion des Allemands contre les Britanniques? Il se pourrait. M. Winston Churchill, dans son discours d'avant-hier, a dit que l'événement peut se produire d'un moment à l'autre, que la population britannique doit se tenir constamment sur ses gardes.

La nuit dernière, les avions allemands ont de nouveau bombardé Londres et plusieurs autres régions du pays, plus particulièrement les Midlands industriels, le pays du Lancashire. Les derniers raids nocturnes étaient partis depuis moins de deux heures quand des raids diurnes ont paru sur Londres, à 7 h. 37. Les rues étaient bondées de gens se rendant à leur travail. Avions de combat britanniques et batteries antiaériennes sont entrées en action immédiatement. L'assaut s'est brisé contre un rideau de fer et de feu et l'ennemi a dû se retirer sans avoir placé ses bombes contre les objectifs de son choix. Seize minutes plus tard, il revenait cependant et, cette fois, pour plus longtemps. Au commencement de l'après-midi, le signal de contre-alarme n'était pas encore donné.

Les assaillants se présentent par vagues et couvrent toute la ville. Ce ne sont plus maintenant des petits appareils seulement qui bombardent Londres, mais des avions trimoteurs, voire quadrimoteurs, et portant d'énormes charges d'explosifs. L'un de ceux-ci, opérant une plongée d'une audace inouïe, a laissé choir cinq bombes sur le palais de Buckingham, où se trouvaient alors le roi et la reine. Leurs Majestés ont heureusement pas été atteintes. Un peu plus tard, un autre appareil du même genre a jeté des bombes dans Downing Street, dont le No 10, la résidence du premier ministre, n'a pas été touché.

Ceux d'aujourd'hui sont les raids diurnes les plus longs et les plus soutenus que les Allemands aient faits sur l'Angleterre depuis le début de la guerre. Les dépêches notent que les assaillants visent manifestement les sites historiques, les endroits de la ville qui représentent pour les Londoniens le plus de valeur sentimentale. C'est ainsi que, dans le Strand, Somerset House, vieil édifice qui loge les bureaux de plusieurs ministères, l'hôtel Piccadilly, huit églises, dont une catholique, Berkeley Square, dans le West-End, cossu, Rotten Row (corruption du vieux français de l'époque des rois normands: Route des Rois), dans Hyde Park, ont subi de forts dommages. Du point de vue militaire, ces coups ne sont d'aucune utilité pour les Allemands, mais les dommages n'en existent pas moins.

En même temps que les Allemands adoptent une nouvelle manière contre la Grande-Bretagne, les Italiens de Libye, au nombre de 250,000, sous la conduite du maréchal Graziani, déclenchent une offensive contre les Britanniques d'Egypte, avec sans doute le canal de Suez comme objectif final. A la frontière Libye-Egypte, les canons, tant du côté britannique que du côté italien, ont commencé de grandir. Les Italiens sont en train d'établir une ligne triangulaire Areiz-Bardia-Fort Capuzzo, et de la renforcer.

Une dépêche du Caire souligne le fait que les Italiens amorcent leur offensive contre les Anglais dans la région de la Méditerranée et de l'Afrique, en direction de Suez, juste au moment où les Allemands voient aux derniers préparatifs de leur tentative d'invasion contre les Iles Britanniques. Le maréchal Graziani aurait encore deux autres motifs d'agir immédiatement: les conditions climatiques lui sont devenues favorables, les grandes chaleurs de l'été étant passées; ensuite, le blocus britannique en Méditerranée lui aurait fait perdre tout espoir d'obtenir des renforts venus d'Italie. En attendant davantage, il ne ferait que diminuer ses chances, émettant ses munitions et son matériel dans des escarmouches et des opérations sans envergure. Jusqu'à présent telle avait été la tactique anglaise contre lui, une tactique de "wait and see": gagner du temps, l'épuiser.

Les Britanniques n'ont pas à opposer à l'armée de 250,000 Italiens des troupes aussi nombreuses. En mai dernier, la force anglaise en Egypte et dans le voisinage était de 60,000 hommes. Ces semaines dernières, des renforts ont été envoyés de ce côté mais on n'a pas mentionné de chiffres. Quant à l'armée égyptienne elle n'est que de 20,000 hommes et, diplomatiquement, l'Egypte est en paix avec l'Italie. Les Egyptiens surveillent simplement, pour faire respecter leur neutralité. Les Britanniques ont donc une armée moins nombreuse que l'armée italienne mais formée de soldats aguerris, acclimatés dans les pays africains des bords de la Méditerranée et de la mer Rouge.

Les dépêches ne mentionnent pas qu'Anglais et Italiens en soient déjà aux prises; cela ne devrait toutefois pas tarder, selon toute vraisemblance. Les Italiens se donnent Suez pour objectif. De leurs positions les plus avancées, ils n'en peuvent être à moins de quatre cents milles, à travers un pays qui est un désert de sable. C'est une étape plus que dure à franchir.

LA FRANCE ET LES DEMANDES DE L'AXE

Une dépêche de Washington rapporte des informations recueillies dans les milieux diplomatiques de cette capitale, à propos du gouvernement de Vichy. Celui-ci viendrait de rejeter deux demandes importantes du gouvernement allemand et du gouvernement italien et, de ce fait, il aurait compromis son avenir. Rome aurait

d'abord demandé que le gouvernement français démobilise l'armée de l'Afrique du Nord, forte de 200,000 hommes, dans la crainte de la voir, un jour ou l'autre, se rallier à la cause du général Charles de Gaulle. De son côté, le gouvernement de Berlin aurait mis le gouvernement Pétain en demeure de lui livrer 58 pour cent des bestiaux qui restent encore dans la région non occupée de la France et le maréchal Pétain aurait nettement refusé. Les motifs de son refus sont d'ailleurs évidents. D'après les rapports de Washington, Rome et Berlin exerceraient bientôt une telle pression contre le gouvernement du vieux maréchal que celui-ci serait forcé de se retirer. Par la suite, Allemands et Italiens en viendraient, toujours selon la même source paradiplomatique, à occuper la partie restée libre du territoire français.

De Vichy, directement, une dépêche de la "Presse Associée" rapporte que le gouvernement Pétain vient d'annoncer au public français que l'occupation allemande d'une partie de la France lui coûte présentement 20,000,000 de marks par jour, ce qui fait, au taux officiel du change, dans les 400,000,000 de francs ou encore quelque chose comme \$8,000,000. Après une année de ce régime, le gouvernement de Vichy aura versé au Reich une somme totale de cent milliards de francs.

Plaie d'argent n'est pas mortelle, assurément, mais celle que l'Allemagne inflige à la France est particulièrement douloureuse dans les circonstances.

DEUX PRESIDENTS AU MEXIQUE

La république qui se trouve au sud de celle qui est au sud du Canada, c'est-à-dire le Mexique, est maintenant riche de deux présidents et même, à ce que l'on dit, de deux Parlements. Le Parlement qui paraît être le vrai, celui qui siège à Mexico, a procédé, hier, à la proclamation de l'élection du général Avila Camacho. Celui-ci aurait obtenu, au scrutin du 7 juillet dernier, 2,476,641 voix, contre 151,101 seulement à son adversaire le général Andreu Almazan. Les partisans d'Almazan n'ont jamais reconnu la validité de ce scrutin. Ils avaient même pris sur eux, la semaine dernière, de convoquer une sorte de Parlement factieux, qui s'est réuni quelque part au Mexique et qui a proclamé l'élection d'Almazan.

Almazan, qui est actuellement aux Etats-Unis, rentrerait bientôt au Mexique pour se mettre à la tête d'un gouvernement révolutionnaire.

Un journal de New-York, "P.M.", annonçait la semaine dernière que la tentative d'invasion allemande contre l'Angleterre coïnciderait avec une tentative de mouvement insurrectionnel au Mexique en même temps qu'avec des attentats et des actes de sabotage aux Etats-Unis.

Le conflit Almazan-Camacho, les événements de la guerre anglo-allemande, le terrible accident qui vient de se produire dans une poudrière du New-Jersey, dans la ville de Kenil, cette triple coïncidence semble donner raison aux pronostics du tableau new-yorkais. Si celui-ci ne s'était livré qu'à un jeu de conjectures, ce qui n'est pas impossible après tout, il faut convenir qu'il n'est pas mal tombé.

FIORIELLO LA GUARDIA POUR ROOSEVELT

Le maire de New-York est devenu membre de la Commission canado-américaine pour la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis, il lui est même occasionnellement donné d'agir, tant à Washington qu'à Ottawa, comme porte-parole de cette commission, ce qui ne l'empêche pas, entretemps, de faire de la politique électorale. Hier, dans un discours qu'il prononçait à New-York, M. La Guardia s'est déclaré de façon bien nette pour M. Roosevelt, l'homme du "New Deal", contre son adversaire aux prochaines élections présidentielles, M. Willkie. "J'approuve avec enthousiasme le programme de bien-être social du "New Deal". Je préfère Roosevelt, dont les défauts sont connus, à Willkie, dont les vertus nous sont inconnues".

M. La Guardia a déjà été du Congrès de Washington, y ayant été élu sous une double étiquette, républicaine et socialiste. Le "New Deal" et l'étiquette démocratique lui disent maintenant quelque chose. Récemment, il a été question de M. La Guardia comme l'un des secrétaires de l'Administration Roosevelt, le poste de secrétaire, en l'occurrence, étant l'équivalent de celui de ministre en pays britannique.

AU CANADA, CONTROLE DES LOYERS

La plus récente nouvelle qui concerne la guerre, dans notre pays, qui découle de la guerre plutôt, c'est que le ministère fédéral du Travail, par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, entreprendrait de contrôler les prix des loyers. Le but, comme de raison, est d'empêcher que ceux-ci, du fait de propriétaires épris au gain, ne montent indûment. Dans un communiqué à la presse, hier, le ministre, M. Norman McLaughlin, déclare qu'il peut être dans l'intérêt national que tel contrôle s'exerce. En tout cas, la commission a été munie des pouvoirs qu'il faut pour cela, de pouvoirs que le chef du gouvernement, lors de l'autre Grande Guerre, sir Robert Borden, eût qualifiés d'adéquats. Dommage que cette même commission n'ait pas le pouvoir d'empêcher taxes et impôts de monter plus haut. — E. B.

13-IX-40

La mobilisation

Le général Lafleche et l'examen médical des appelés

Près de 10,500 médecins pourront faire celui-ci—Un bureau de trois médecins pourra reviser l'examen — Les classes de 21 à 24 ans

L'appel des jeunes agriculteurs n'aura pas lieu en octobre

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 13-IX-40 — Le major-général L.-R. Lafleche, sous-ministre des Services de guerre, a tenu hier midi une conférence de presse et fait, au nom du ministre, M. J. G. Gardiner, un certain nombre de déclarations importantes relatives à la mobilisation des premières classes de jeunes gens qui seront appelés à faire de l'entraînement militaire en vertu de la loi de la mobilisation. Le gouvernement n'épargne aucun effort pour hâter les préparatifs en vue de commencer pour de bon l'entraînement militaire cet automne. On a adressé à quelque 10,500 médecins pratiquants une lettre les nommant médecins examinateurs en vertu de la loi, afin que les jeunes hommes qui seront appelés à faire de l'entraînement puissent trouver facilement un médecin examinateur, dans leur propre division administrative.

Les avis officiels

Une proclamation officielle sera bientôt lancée, probablement aujourd'hui même, rendant les membres des premières classes aptes à faire de l'entraînement. Les membres de ces classes recevront, par lettre recommandée, l'avis d'avoir à se présenter, dans les trois jours, à un médecin pour y subir un examen. Seul un médecin diplômé, autorisé à exercer sa profession au Canada et nommé par le ministre des Services de guerre, aura qualité pour examiner le sujet. Le médecin examinateur sera tenu d'examiner le sujet et de remplir la formule d'après les instructions relatives aux aptitudes physiques et à l'examen des recrues, instructions dont le ministère lui aura fourni un exemplaire.

Pour les médecins

Voici d'ailleurs le texte d'une lettre que le Dr T. C. Routley, secrétaire général de l'Association médicale canadienne, a adressée

aux médecins, collaborant ainsi avec le ministère des Services de guerre:

"L'Association médicale canadienne a été invitée à collaborer avec le ministère des Services nationaux de guerre relativement à l'examen médical des hommes qui seront appelés pour l'instruction militaire. L'Association est d'avis que le plan qui lui a été soumis mérite l'entier appui de tous les médecins du Canada.

(1) Tout homme appelé pour l'instruction militaire sera tenu de se soumettre à un examen médical ayant pour objet de déterminer ses aptitudes physiques à l'instruction militaire.

(2) Il sera permis à tout homme appelé de choisir, pour son examen, dans la localité qu'il habite, tout médecin compétent et dûment autorisé à exercer. En d'autres termes, tout médecin compétent et dûment autorisé à exercer au Canada a le privilège de faire subir ces examens.

(3) Le ministère versera aux médecins un honoraire d'un dollar (\$1.00) pour chaque examen. Bien que cet honoraire ne soit pas élevé, si on le considère en fonction du facteur temps, il correspond au traitement versé aux médecins de l'armée canadienne.

(4) Tout homme qui, après avoir subi l'examen médical, est reconnu inapte à l'instruction militaire, pourra être réexaminé par une commission médicale.

(5) Vous trouverez sous ce pli un document officiel contenant les instructions relatives aux aptitudes physiques pour l'examen des recrues. Ce document est de la plus haute importance, et vous êtes priés de le garder par devers vous pour vous en servir au besoin.

L'Association médicale canadienne formule le vœu que tous les médecins du Canada collaborent pleinement avec le gouvernement dans cette vaste et importante entreprise nationale."

(Suite à la dernière page)

Chronique

Notes peu coopératives

III

Mystère de la coopération! On en est entouré et bientôt comme obsédé, dès l'arrivée à Québec. Il faut bien dire que j'avais tout prévu, excepté cela. On entre dans la grande histoire au sortir du train, mais le lendemain, c'est en plein avenir que l'on est transporté, dès la migration pensive à travers la Porte Saint-Jean et la pénétration un peu inquiète dans l'immeuble municipal qui se réclame de Montcalm. Congrès de coopérateurs, en ce lieu rassemblés. Deux ou trois centaines d'esprits épris de sociologie, à la recherche, me semble-t-il, d'une formule nouvelle d'existence, d'une modification de l'état des choses. Deux robes sur l'estrade, une blanche et une brune, le R. P. G. Lévesque et le R. P. Gonzalve Poulin, et l'on écoute des considérations réfléchies dont la conviction évidente surprend involontairement un esprit sans préparation, arrivant ici surchargé d'autres préoccupations, imprégné d'une autre, et plus froide, atmosphère mentale. Ce qui étonne surtout, c'est l'annulation sur la question principale: Coopération: cela semble chose facile et accomplie comme l'invasion du Danemark. Tous ces initiés laissent devant eux, devant la génération qui s'avance, aux mains mêmes des éducateurs plus âgés que les encouragent. Je commence à croire qu'il se passe quelque chose de formel, et dont je n'avais aucunement soupçonné la forte vitalité.

Mais il faudrait comprendre, faire le point, le "de quoi s'agit-il?" du grand Foch. Et tout ce que je puis saisir, c'est un état d'esprit, qui s'exprime par un vocabulaire nouveau, imprévu, un orateur qui parle de cercles d'études et de chefs d'équipe, et un autre qui se préoccupe d'un lieu commun rattachant entre eux les groupes, sans négliger ceux des îles du Golfe, ce qui est acclamé. Puis on mentionne des points géographiques, parfois les plus éloignés, qu'une même "mystique", — c'est le mot hardi qu'on emploie, — semble animer aussi. Je vous dis que c'est une épidémie, et qu'on court risque de l'attraper si l'on ne retourne au plus vite à Ottawa, où l'on suppose trois fois le jour le nombre des avions allemands démolis. Un retour à la norme, enfin, de la vie quotidienne.

(Suite à la dernière page)

La restauration de la vie franciscaine au Canada

Cinquantième anniversaire — Bénédiction papale —
Lettre du ministre général de l'Ordre —
Fête commémorative

Le dimanche 28 septembre on commémorera à Montréal, par des fêtes que l'on veut modestes, à raison des circonstances, le cinquantième anniversaire de la restauration au Canada de la vie franciscaine.

Le Souverain Pontife, par l'intermédiaire de Son Excellence le Cardinal Secrétaire d'Etat, a bien voulu, à cette occasion, adresser aux fils de saint François, à leurs amis et bienfaiteurs une paternelle bénédiction. Le ministre général de l'Ordre a adressé au ministre provincial, le P. Georges-Albert, la lettre suivante :

A Notre bien-aimé dans le Christ, le Très Révérend Père Georges-Albert Laplante, ministre provincial, et à tous les Pères et Frères de Notre Province canadienne de Saint-Joseph, salut et bénédiction seraphique.

Très chers fils, Il nous sera bien agréable, cette année, répondant au vœu du T. Rev. Père ministre provincial, de visiter tous ceux de nos fils qui habitent les immenses régions de l'Amérique du Nord et de présider en même temps les fêtes par lesquelles vous vous préparez à célébrer, en septembre prochain, le cinquantième anniversaire de la restauration de notre Ordre au Canada. Les devoirs si importants de Notre charge, joints aux difficultés et aux périls de la guerre actuelle, ne nous permettent pas d'envoyer comme délégué le T. Rev. Père Theodorick Paré, définitif général pour la langue française, enfant de cette même chère Province du Canada.

Qu'on ne croie pas cependant qu'un événement si heureux et si digne de mémoire ne Nous apporte que peu de joie et Nous semble mériter peu d'attention. Nous voulons à la fois, par la présente lettre, vous donner un témoignage de Notre paternelle affection, et Nous unir à vous pour rendre à Dieu, auteur de tous les biens, d'abondantes actions de grâces pour les bienfaits reçus.

Certes, très chers fils, nonobstant les malheurs qui nous accablent, c'est une très grande joie et de grands espoirs que Nous inspire la célébration de ce rétablissement de la vie franciscaine au Canada, opéré par nos Missionnaires français. Dès le début du XVIIe siècle, ils s'y dévouèrent avec tant d'efficacité aux institutions religieuses, à l'érection de paroisses, au progrès de la vie civile et religieuse dans le peuple, que leur activité apostolique, là où elle ne l'avait pas fait naître, pénétra de son influence toute la vie du peuple canadien. Si bien que même après la mort du Rév. Père Louis Demers, en 1813, et celle du Vénéré Frère Paul Fournier, en 1848, notre Ordre ne disparut pas tout entier du Canada.

L'amour pour les fils de saint François, conservé et stimulé dans

Avis de décès

MAILLOUX — A Montréal le 12 septembre 1940, est décédée à l'âge de 10 ans, Monique Mailloux, fille de Dr Laurent Mailloux et d'Annie Scherer. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funéraire partira à la demeure de son père, 3405, Notre-Dame-ouest, pour se rendre à l'église St-Irénée, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de Beauharnois.

NECROLOGIE

BEAUDOIN — A Montréal, le 11, à 58 ans, Mme Marie-Louise Beaudoin.
BELANGER — A Montréal, le 12, à 54 ans, Jeanne Boudard, épouse de Rosario Belanger.
BOURGAULT — A Montréal, le 11, à 31 ans, Gérard Bourgault.
CHAPDELAIN — A Montréal, le 12, à 39 ans, Albert Dejean, épouse d'Edouard Chapdelain.
DES COTES — A Montréal, le 7, à 76 ans, Joseph-Auguste Des Cotes, épouse d'Emily Meehan.

LATOUR — A Ville LaSalle, le 11, à 59 ans, Mme veuve Napoléon Latour, née Marie-Lumina Brasseau.
LUSIER — A Verdun, le 12, à 86 ans, Mme veuve Remy Lusier, née Rose-Dellina Cloutier.
GUENETTE — A Montréal, le 11, à 57 ans, Yvan Guenette, épouse de Corinne Séguin.

MARIEN — A Montréal, le 11, à 43 ans, Mme Ullric Marien, née Angéline Oulmet.
MARTIN — A Montréal, le 11, à 64 ans, Edmond Martin, épouse de Léona Charbonneau.
MORIN — A St-Pie de Basot, le 11, à 87 ans, Olivier Morin, épouse de Doris Racine.

MORNEAU — A Montréal, le 10, à 8 ans, Pierrette, enfant de Wilfrid Morneau et de feu Marie-Ange Létourneau.
OULMET — A Verdun, le 11, à 62 ans, Mme Thomas Oulmet, née Donna Quintal.
PAQUIN — A Shawinigan, le 11, à 81 ans, Alphonse, épouse de feu Desanges Berquin.

ROBERT — A Montréal, le 10, Mme Geo.-H. Robert, née Dolores Picard.
SERRÉ — A St-Hubert, le 10, Jean-Roch, fils de Roch Serré et d'Allice Lebrun.
SIMONNEAU — A Verdun, le 11, à 57 ans, Léon Simonneau, épouse de Marie-Louise Trépanier, en 2es, d'Emilia Dejean.

SOUTIERE — A Montréal, le 12, à 26 ans, Jeannette, fille d'Adolphe Soutière et de feu Féronie Mongeau.
TREMBLAY — A Montréal, le 11, à 35 ans, Phélie Tremblay, épouse en 1res de feu Rosa Martin, en 2es, de Berthe Legaré.
VERNET — A Montréal, le 11, à 20 ans, Jean-Philippe Vernet.

WILSON — A Montréal, le 10, à 80 ans, Joseph-Marcelin Wilson, épouse d'Alexina Geoffrion.

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 SEPTEMBRE 1940						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

le cœur d'un grand nombre par une disposition de la très sage Providence divine, fit réclamer partout, tant par le clergé que par les laïques du Tiers-Ordre, le retour de nos religieux. Mentionnons tout particulièrement leurs Excellences Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, Mgr François-Xavier Laflèche, évêque des Trois-Rivières, et Mgr Zéphyrin Morneau, évêque de Saint-Hyacinthe, qui, à l'occasion de pèlerinages, soit auprès du Siège Apostolique, soit aux Lieux Saints de Palestine, ne cessèrent de demander à Nos prédécesseurs le retour de nos religieux. Enfin, le Révérendissime Père Bernardin de Porti Romani, "pour procurer le bien spirituel de ce peuple entièrement catholique (ainsi qu'il l'écrivit lui-même dans une lettre datée du vingt-huit octobre mil huit cent quarante-sept) et pour y faire naître en grand nombre les vocations à notre Ordre", confia à la province d'Aquitaine, en France, la mission d'ériger une maison régulière avec noviciat à Montréal. En même temps, il envoya auprès de Son Excellence Mgr l'évêque des Trois-Rivières le vénérable serviteur de Dieu, le Père Frédéric de Ghysel, homme vraiment pénétré de l'esprit du Seigneur, pour établir aux Trois-Rivières un Commissariat pour la Terre Sainte.

Certes, les espoirs du Révérendissime Père ne furent point trompés. La première et humble résidence, érigée en mil huit cent quarante-sept, sous le patronage de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, s'accrut à tel point, et les novices accoururent en si grand nombre, que le Révérendissime Père Bernardin Klumper, Notre prédécesseur, érigea en mil neuf cent vingt le Commissariat indépendant, et en mil neuf cent vingt-sept, le premier février, la province régulière du Canada. Aujourd'hui, cette province compte près de cinq cents religieux, avec deux Commissariats, l'un dans l'Ouest canadien, l'autre au Japon, où la Mission d'Urawa se trouve confiée à la province du Canada.

A cet accroissement si considérable et si heureux du Premier Ordre il faut ajouter l'érection de monastères du Second Ordre franciscain et de maisons du Tiers-Ordre régulier, et surtout du Tiers-Ordre séculier dont les membres atteignent aujourd'hui les cent mille.

C'est ainsi que le ruissseau de vie franciscaine, devenu aujourd'hui un grand fleuve, arrose avec abondance à travers tout le Canada le jardin du Seigneur, c'est-à-dire l'Eglise de Dieu, des eaux de la grâce.

Nous rappelons ces remarquables résultats, très chers fils, dans l'intention d'élever vers le Père des lumières, de qui tous les biens procèdent, vos pensées et vos espérances. Au milieu de vos actions de grâces pour les bienfaits reçus, tout en vous réjouissant des travaux accomplis pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, ambitionnez des œuvres plus grandes encore et plus parfaites, suivant toujours de plus près les traces de Notre Séraphique Père. Cet homme catholique et tout apostolique n'a jamais voulu vivre pour lui-même, mais pour le bien de son prochain, soit dans sa patrie, soit en pays de Missions.

Tout cela, nos très chers fils, Nous le demandons à Dieu de tout Notre cœur, en vous accordant avec effusion à vous, à tous les membres du Second et du Troisième Ordre, vos coopérateurs et vos auxiliaires, et en particulier au dévoué ministre de votre bien-aimée province, la bénédiction Séraphique.

A vous de tout cœur dans le Seigneur.
fr. Léonard-M. BELLO, O.F.M.,
ministre général.
Donné à Rome, en la fête de Notre-Dame des Anges,
le deux août 1940.

L'anniversaire de la bataille de Courcellette

Messe et défilé militaire, dimanche

Les vétérans du 22e régiment canadien célébreront, le dimanche 15 septembre, l'anniversaire de la bataille de Courcellette. Il y aura, à cette occasion, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, une messe célébrée par le lieutenant-colonel (chanoine) Sylvestre, ancien aumônier du régiment. La cérémonie sera suivie d'un grand défilé militaire par les rues Saint-Denis, Sherbrooke et Metcalfe jusqu'au square Dominion, où l'on déposera des fleurs au pied du cénotaphe. Le retour se fera par la rue Dorchester jusqu'à l'Université. Les vétérans en tenue de ville, nombre de préférence, porteront leurs médailles et autres décorations.

La messe commencera à 9 heures et tous les vétérans sont priés d'assister à la cérémonie sans autre invitation.

Arrestation d'un leader communiste

La gendarmerie royale du Canada a arrêté, sur les instructions du ministre de la Justice, le leader communiste Dave Sinclair alias Segal, 35 ans, qui s'était lui-même désigné comme organisateur en chef de la Canadian Seamen's Union. Sinclair a été appréhendé dans les bureaux de l'Union, rue de la Commune. On apprend que Sinclair s'empara du "pouvoir" à la suite de l'arrestation et de l'interdiction de ses deux prédécesseurs à la direction de l'Union, "Pat" Sullivan et Jack Chapman, respectivement anciens président et secrétaire de la Canadian Seamen's Union. Sinclair sera interné dans un camp de concentration jusqu'à la fin de la guerre.

Bombes allemandes sur l'Irlande du nord

BELFAST, 13. (A.P.) — Un avion allemand a jeté plusieurs bombes incendiaires dans l'Irlande du Nord aujourd'hui. Des avions de combat sont montés à la rencontre de l'ennemi et ont poursuivi les bombardiers jusqu'en mer.

Ces bombes ont mis le feu à l'établissement d'un encanteur, à une salle publique et à une maison privée.

Une poudrière saute dans le New-Jersey

Au moins 29 morts et 72 blessés

On craint qu'il s'agisse d'une œuvre de sabotage — La catastrophe avait été prédite, le 2 septembre dernier, par un journaliste américain — Le gouvernement de Washington a ordonné immédiatement une enquête

Kenvil, New-Jersey, 13 (A.P.) — Une série de formidables explosions a détruit hier l'importante poudrière de la Hercules Powder Company, à Kenvil, N.-J., provoquant au moins 29 morts et causant des blessures à 72 employés. Hier soir, au début de la soirée, on avait retiré des ruines onze cadavres. Les dommages matériels se chiffrent entre \$1,000,000 et \$3,000,000. On ne sait encore combien il y avait au juste d'ouvriers dans l'usine au moment de la catastrophe.

Aux dernières nouvelles, le feu faisait encore rage.

On craint qu'il ne s'agisse d'œuvre de sabotage et le Federal Bureau of Investigation, de Washington, a ordonné immédiatement une enquête à ce sujet. Durant la dernière guerre, deux explosions aussi désastreuses, s'étaient produites dans la région de Kenvil et on avait ultérieurement découvert qu'elles avaient été préparées par des espions allemands.

Au cours des trois derniers mois, la poudrière de Kenvil avait reçu du ministère de la défense nationale des Etats-Unis, des commandes de poudre pour une valeur de \$400,000. La poudre fabriquée par la Hercules Powder Company a la propriété de ne faire aucune fumée en explosant.

Une prédiction

New-York, 13 (C.P.) — Le journaliste Henry Paynter, assistant du chef d'information du journal PM, de New-York, et ancien rédacteur de l'Associated Press, avait prédit, dans un article de rédaction publié dans son journal le 2 septembre dernier, le sabotage et la destruction par la "cinquième colonne" de la poudrière de Kenvil. Il avait affirmé qu'il y avait aux Etats-Unis une importante organisation de conspirateurs nazis parmi lesquels figurait le consul d'Allemagne à Los-Angeles, M. Georg Gysling. Paynter a précisé que le consul, ainsi que des agents du service de contre-espionnage des Etats-Unis avaient participé à une réunion au cours de laquelle on aurait discuté un plan pour dynamiter la poudrière de la "Hercules Powder Company".

Il se trouve que cette prédiction s'est exactement réalisée et peu de jours après la publication de l'article de Paynter. Celui-ci a aussi prédit qu'il y aurait une vaste campagne de sabotage et de dynamitage contre les bases navales de la côte occidentale américaine, dans les arsenaux et dans les usines de munitions des Etats-Unis ainsi que dans la région du canal de Panama. Paynter ajoutait que cette campagne coïnciderait avec une révolution au Mexique et le déclenchement de la véritable "blitzkrieg" contre la Grande-Bretagne.

Pour les chasseurs

La chasse à la perdrix

Du 21 septembre au 21 octobre

Québec, 13 (D.N.C.) — M. Pierre-Emile Côté a fait décréter par arrêté ministériel une saison de chasse à la perdrix pour toute l'étendue de la province à partir de samedi le 21 septembre jusqu'au lundi 21 octobre inclusivement. Cet arrêté ministériel permet la chasse tant à la perdrix de savane qu'à la perdrix grise.

Personne, cependant, n'est autorisée à tuer plus de cinq perdrix par jour. Personne, d'autre part, n'aura le droit d'avoir en sa possession plus de quinze perdrix à la fois. La vente de cet oiseau est défendue et reste assujettie à des sanctions tant pour l'acheteur que pour le vendeur. Un mois après la fin de la saison de chasse, soit le 21 novembre, personne ne sera autorisé à en avoir en sa possession. En même temps qu'ils fourbiront leurs armes pour la chasse, les sportifs voudront bien se rappeler qu'il est maintenant nécessaire de se munir d'un permis de chasse, dont le coût est d'un dollar. Cet argent sera utilisé par la suite afin d'accorder une meilleure protection au gibier et, comme conséquence, afin d'assurer de meilleures conditions de chasse aux sportifs.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ils le méritent

Achetez chez les annonceurs du

DEVOIR

Ils méritent à tous égards l'encouragement de nos lecteurs.

Les finances provinciales

Rapport attendu aujourd'hui

Québec, 13 (D.N.C.) — Il est à peu près certain que le rapport financier de la province, pour l'exercice terminé le 30 juin dernier, sera communiqué cet après-midi aux journalistes par le trésorier, M. Mathewson. Ce document est attendu avec impatience. Comme on sait, une partie de l'année financière 1939-40 s'est écoulée sous l'administration Duplessis, et l'autre sous l'administration Godbout.

L'année financière en cours, qui a débuté le 1er juillet prochain, se terminera le 31 mars prochain, et la suivante débutera le 1er avril. Une loi adoptée au cours de la dernière session du parlement a décrété ce changement. La province se trouvera sur le même pied, au point de vue de l'administration financière, que le gouvernement fédéral et ceux de la plupart des autres provinces, notamment l'Ontario.

A sa séance d'hier, le cabinet aurait approuvé la liste des boursiers pour l'année 1940. Toutefois, les noms des titulaires de ces bourses ne seront connus que lorsque le décret ministériel aura été approuvé par le lieutenant-gouverneur.

Concours Raymond-Casgrain

Prix: 100 dollars

Ce concours annuel se terminera le 1er décembre. Le sujet du concours pour l'année 1940, tel qu'annoncé déjà, est une étude ou une monographie sur un sujet d'histoire du Canada; étude d'environ dix mille mots (environ 40 pages imprimées). Les travaux dactylographiés ou imprimés doivent être envoyés en triple copie, le 1er décembre, au supérieur du Séminaire de Québec, Mgr Camille Roy.

Tous les prisonniers allemands photographiés

Ottawa, 13 (C.P.) — On révèle que tous les prisonniers de guerre allemands transférés de Grande-Bretagne au Canada pour y être internés durant toute la durée de la guerre sont tous photographiés à leur arrivée ici, pour fins d'identification.



Nouveauté française

C'est probablement le dernier envoi de France au Canada d'ici des mois.

L'AVIATION

par Edmond BLANC et Jean HESSE

- Historique
- Aérodynamique
- Construction
- Pilote
- Acrobatie
- Sécurité et avions modernes
- Sécurité du voyage
- Parachutisme
- Machines volantes
- Aviation et jeunesse
- Métiers de l'air
- Aviation marchande
- Code de l'air

Volume de 385 pages, format 5 1/2 x 8.

Au comptoir ou par la poste \$1.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

Nouveau commandement militaire à Halifax

Nomination du colonel Godowe

Ottawa, 13 — M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, annonce la nomination du colonel L. C. Godowe, D.S.O., ci-devant directeur de l'organisation aux quartiers généraux de la Défense nationale, au poste de colonel à l'état-major des quartiers généraux du commandement militaire de l'Atlantique, à Halifax.

Le lieutenant-colonel A. E. Nash, M.C., remplacera le colonel Godowe comme directeur de l'organisation aux quartiers généraux d'Ottawa; il a été à cet effet promu au rang de colonel.

Le lieutenant-colonel K. G. McCullagh, du Corps royal canadien des Signaux, a été nommé officier d'état-major. Le lieutenant-colonel R. D. Sutherland, M.C., officier de réserve (V.R.C.), sera assistant-adjutant et quartier-maître général au nouveau commandement militaire de Halifax.

J. I. C.

Réunion du Conseil fédéral, dimanche

La Jeunesse Indépendante Catholique annonce pour le 15 septembre prochain, la tenue de son premier Conseil fédéral pour l'année 1940-41.

A cette occasion, se réuniront les présidents et les représentants des sections de la Fédération de Montréal, pour discuter, à la lumière des événements actuels, les différents problèmes des classes moyennes et tracer le programme de leurs activités.

Il y aura à 9 h., messe et allocution à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Les réunions ainsi que le déjeuner et le dîner auront lieu au Café Saint-Jacques, coin Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Epilage des sourcils mortel

Stouffville, Dakota du Sud, 13 (A.P.) — Une jeune fille, Lois Hins, a succombé à la cellulite, maladie résultant directement d'un épilage des sourcils.

Me Nadeau suspendu de ses fonctions à Québec

Québec, 13 (D.N.C.) — M. J.-A.-E. Nadeau, C.R., chef du bureau des aviseurs légaux de la cité de Québec, a été suspendu de ses fonctions par le conseil de ville, à la demande du maire Borne, à la suite de divergences d'opinions sur une question de reddition de comptes et de latitude professionnelle.

Les hommes du Yukon ne seront pas mobilisés

Ottawa, 13 (A.P.) — Les célibataires et les veufs sans enfants du Yukon qui voudront faire de l'entraînement militaire, devront s'organiser eux-mêmes. Ils ne seront pas soumis à l'entraînement parce qu'ils sont trop éloignés des centres.

Soyez Prêts

pour les premiers TEMPS FRAIS!

Voyez notre VASTE ASSORTIMENT de

Paletots d'Automne

pour HOMMES et GARÇONS à partir de

\$14.95

CHAPEAUX

\$1.95 à \$5.00

Bonin

"OU L'ON S'HABILLE BIEN"

901 Ste-Catherine Est, St-André

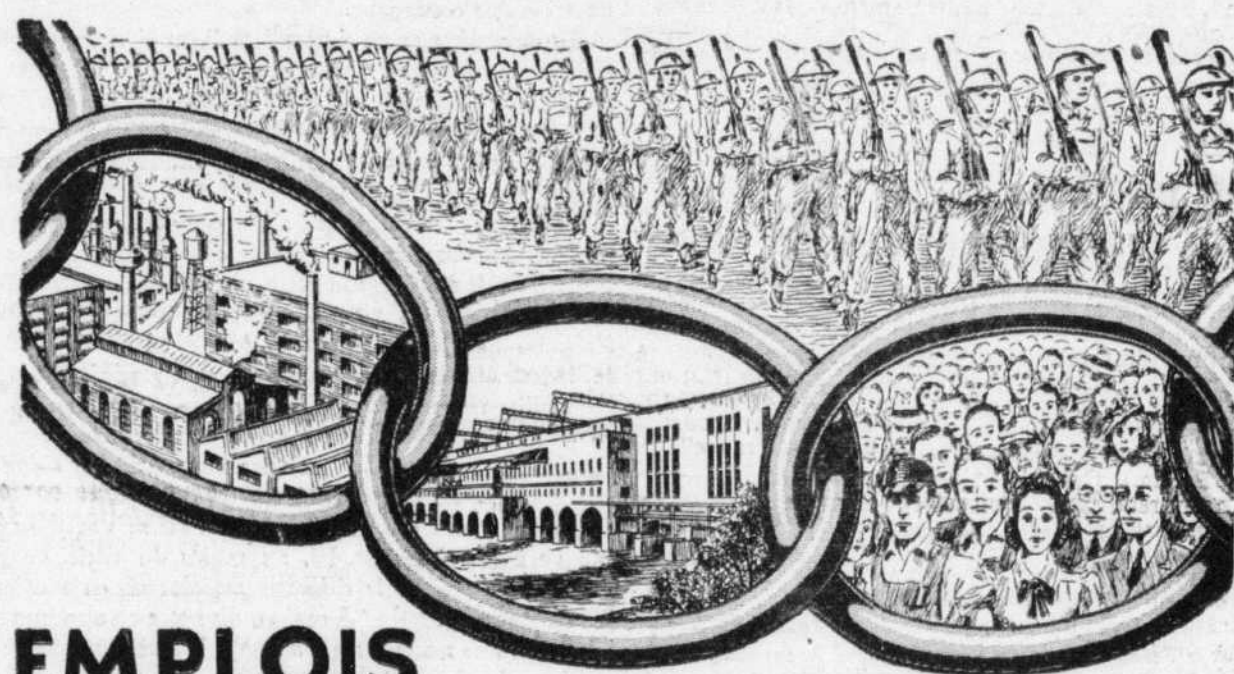
L'HIVER à l'Hôtel

● Venez vivre au WINDSOR cet automne et cet hiver, et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.

La vie au foyer est parfois monotone et fatigante... mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille!

Windsor

Carré Dominion - Tél. PLateau 7181



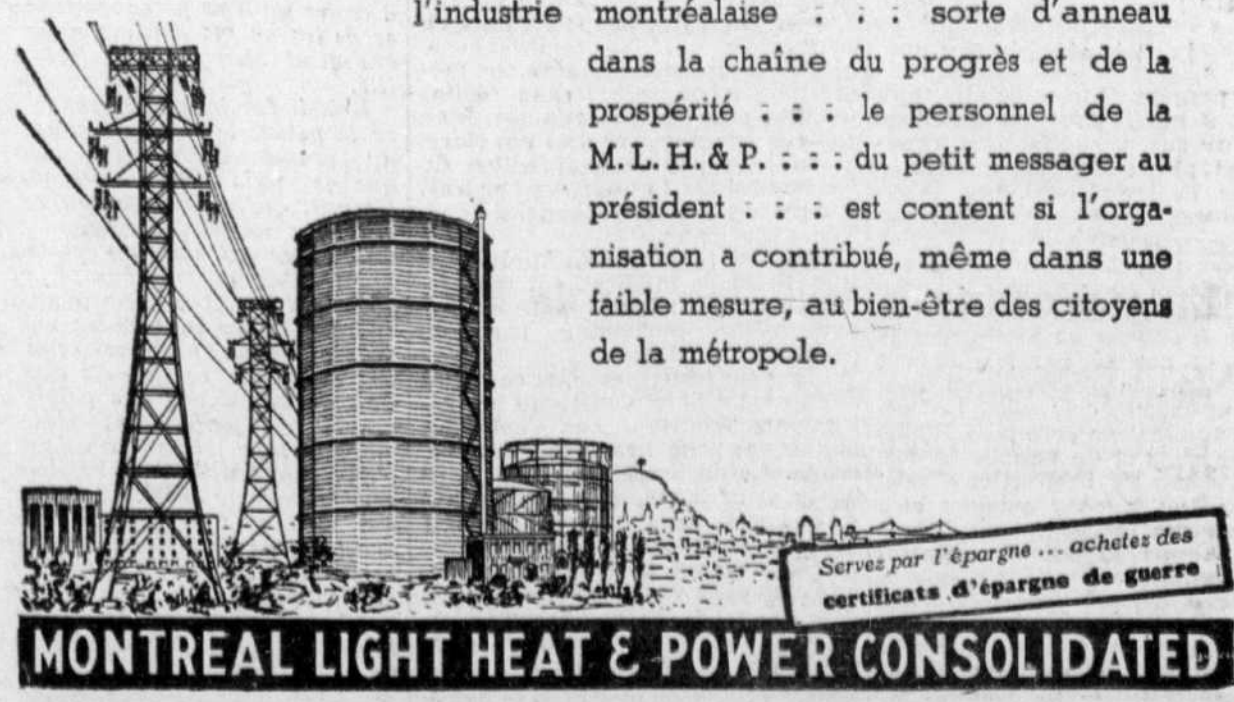
EMPLOIS POUR les ouvriers de Montréal

SANS un service d'électricité et de gaz efficace et suffisant, les roues de l'industrie cesseraient bientôt de tourner. C'est pourquoi, quand une nouvelle industrie projette de s'établir quelque part, le facteur de l'approvisionnement en gaz et en électricité compte pour beaucoup.

Si la M.L.H. & P. n'était pas en mesure d'assurer cet approvisionnement, nombre de nouvelles usines qui se sont récemment établies dans la région de Montréal... et d'autres actuellement en construction... toutes étroitement liées à l'effort de guerre du Canada... seraient allées s'établir ailleurs.

Et de nombreux emplois... emplois pour certains de vos propres amis ou voisins... emplois qui apportent le bonheur dans plus d'un foyer... ils auraient aussi pris un autre chemin.

En s'unissant ainsi aux ouvriers de Montréal et à l'industrie montréalaise... sorte d'anneau dans la chaîne du progrès et de la prospérité... le personnel de la M.L.H. & P. : : du petit messager au président : : est content si l'organisation a contribué, même dans une faible mesure, au bien-être des citoyens de la métropole.



Lever du soleil, 5 h. 36.
Coucher du soleil, 5 h. 14.
Lever de la lune, 5 h. 36.
Coucher de la lune, 3 h. 34.
Nouvelle lune, le 1er, à 11 h. 15 du soir.
Premier quartier, le 8, à 2 h. 32m. du soir.
Pleine lune, le 16, à 10 h. 41m. du matin.
Dernier quartier, le 24, à 0h. 47m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

L'entraînement militaire

Plus de 300,000 jeunes gens pendant la première année

Par groupes de 30,000 pour un entraînement de 30 jours — Intervalle de six semaines entre les appels

Première proclamation

Ottawa, 13. (D.N.C.) — A une conférence de presse ce matin le ministre des Services de guerre, M. Gardiner, a déclaré que plus de 300,000 jeunes Canadiens feront leur entraînement militaire pendant la première année. Les hommes seront appelés par groupes de 30,000 environ pour un entraînement de 30 jours. On estime toutefois qu'un nouveau groupement ne pourra être mis en entraînement que toutes les six semaines. La différence de temps s'explique par le fait qu'il faudra quelques jours pour opérer les changements des équipes.

Le gouvernement lancera incessamment la proclamation attendue, plaçant les membres des premières classes en état d'être appelés à l'entraînement. On appellera tout d'abord les jeunes célibataires et ceux sans enfants de 21 à 24 ans inclusivement. On s'attend à ce que cette première proclamation suffise pour un an. Dès que les hommes sont appelés à l'entraînement militaire, ils tombent sous la juridiction du ministère de la Défense nationale.

Ajournement

Tous les hommes physiquement aptes à l'entraînement devront se rapporter et faire leur entraînement pendant la première année. Certaines classes, comme la classe des agriculteurs, pourront bénéficier d'un ajournement. Mais il est bien entendu que tous les mobilisés, aptes à l'entraînement, devront faire leur

400 millions de francs par jour

L'occupation allemande

Vichy, France, 13. — L'occupation allemande coûte journellement à la France 20 millions de marks ou 400 millions de francs. (Le mark vaut 20 francs, selon le change fixé par Berlin.) Ce coût d'occupation ne comprend pas l'entretien des prisonniers de guerre, qui sont près de 2 millions. Si le coût de la vie allait monter cet hiver, l'occupation allemande coûterait encore plus cher.

Le désarmement de l'armée de terre et de la marine progresse régulièrement. On apprend ainsi aujourd'hui que les écoles militaires de La Flèche et d'Angoulême, ainsi que les écoles de formation des officiers, sont remplacées par la culture physique et le cours sera le même que le cours des maisons d'enseignement secondaire. On annonce aussi qu'il n'y a pas d'admission d'élèves à l'école navale cette année.

A l'occasion de l'arrivée de la Cinquième Infanterie à St-Etienne, où elle sera en garnison, on fait observer que, l'armistice ne permettant pas à la France d'envoyer une forte armée, le haut commandement français a décidé de maintenir les régiments qui dans le passé ont été les plus couverts de gloire et sont les plus représentatifs des principales provinces de France.

Le gouvernement Pétain a révélé aujourd'hui que l'Allemagne a proposé le troc de certaines marchandises de façon à se procurer des vivres de la France inoccupée, mais il nie qu'elle ait réclamé ou réquisitionné des stocks de marchandises. (Le radio allemand a annoncé que le rumeur, disant que l'Allemagne a ordonné au gouvernement de Vichy de partager avec elle sur une base de 58 pour 100 en sa faveur les vivres de la France libre, est "complètement fautive et n'est qu'une invention".)

Les propositions de trocage de l'Allemagne a trait aux échanges entre la zone libre et la zone occupée de la France. Le fer et le charbon sont dans le nord de la France, de même que les entrepôts de ces provinces renferment le café, le cuir, la laine, le blé, etc.

L'un des trocs proposés et acceptés, celui-ci, est le suivant: 3,000 tonnes de beurre de Normandie contre 5,000 tonnes de fromage rioquefort.

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a affirmé que les Allemands ont assuré au gouvernement Pétain qu'ils ne prendront pas de produits alimentaires, médicaux ou vêtements envoyés d'Amérique en France.

Dans son démenti relatif au par-

"En attendant le recensement de 1941"

UNE ETUDE DEMOGRAPHIQUE DE M. PAUL SAURIOL — "IDON BIBLOS, O PHILATIE" — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Le "Devoir" publie demain, sous le titre: "En attendant le recensement de 1941", une intéressante étude démographique de notre camarade Paul Sauriol. Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles divers: "Actualité" de M. Lucien Desbains, bloc-notes, chronique de Prisca, article de M. A. Vailancourt: "Pour parer aux difficultés prochaines", des lettres des missions d'Afrique et d'Asie, la chronique des jeunes naturalistes, les "Livres et auteurs", avec un article de M. Emile Benoist, dont le titre: "Idon biblos, o Philatie", dit assez qu'il s'agit du grec; des notes sur les nouveaux traités de sténographie de M. Cusson, une lettre de M. l'abbé J.-M. Melançon sur un livre récent qui intéresse particulièrement les médecins et les grands malades, des notes de M. Maurice Huot sur le Cinéma, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

Plus une page d'extraits de journaux de l'étranger, notamment un article de Charles Maurras, un autre de M. Dantès Bellegarde, etc.

PRIX: 3 SOUS. RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

LA BATAILLE DE GRANDE-BRETAGNE

Des bombardiers allemands frappent contre tous les quartiers de Londres

L'attaque diurne la plus soutenue depuis le début de la guerre — Petites bombes incendiaires, bombes sifflantes et bidons de pétrole

L'attaque contre le palais de Buckingham, aujourd'hui — Déclaration du Roi

Londres, 13 (C.P.) — Des avions de bombardement allemands, qui attaquaient isolément ou par petits groupes, ont frappé audacieusement contre tous les quartiers de Londres au cours de l'attaque diurne la plus soutenue depuis le début de la guerre. Les avions allemands ont semblé viser surtout les édifices célèbres: cinq bombes ont été jetées contre le palais de Buckingham pendant que de petites bombes incendiaires et des bidons de pétrole tombaient un peu partout. Il est tombé de ces bombes incendiaires dans Downing Street, mais elles n'ont causé aucun dommage. On a également jeté des bombes sifflantes sur certains quartiers.

Les avions allemands ont opéré avec une grande précision. Ils se cachaient dans les nuages, puis s'élançaient rapidement sur leurs objectifs pour se perdre aussitôt de nouveau dans les nuages afin d'échapper aux avions de chasse anglais. Les hommes de la défense passive ont été un grand nombre de bombes incendiaires avant qu'elles aient pu causer des dommages.

On croit que deux des appareils allemands ont été descendus au-dessus du centre de la ville. Quelques-uns des plus gros avions de bombardement allemands ont participé à l'attaque.

En dépit de la prompt intervention des pompiers, les observateurs sur les toits ont pu apercevoir une lueur rouge dans le West-End. Il s'est également allumé d'autres incendies ailleurs. Les soldats des casernes de Wellington se sont portés à l'aide des pompiers pour éteindre rapidement les commencements d'incendie après le bombardement du palais.

Londres a eu aujourd'hui une alerte de bonne heure ce matin — ce qui constituait quelque chose de nouveau — une alerte de 53 minutes qui a été sonnée à 7 h. 37 du matin, 54 minutes seulement après la fin de l'alerte de 8 heures et 32 minutes de la nuit. La deuxième alerte qui a duré plus de quatre heures a donné lieu au premier bombardement soutenu de jour, à Londres. Il s'est produit une troisième alerte qui a duré que 38 minutes et qui a pris fin à 4 h. 08 de l'après-midi.

Le roi et la reine se trouvaient au palais au moment de l'attaque,

mais ils s'étaient réfugiés dans les abris et ils sont sains et saufs. Les princesses Elisabeth et Marguerite-Rose étaient absentes. Une bombe est tombée près d'un abri où s'étaient réfugiés le personnel de la maison royale et trois personnes ont été blessées. Trois plombiers qui travaillaient au palais ont également été légèrement blessés.

La chapelle qui se trouve dans l'aile sud du palais a été démolie par un coup direct. Deux autres bombes sont tombées dans la cour intérieure au centre du palais: elles ont creusé de vastes cratères, fait sauter les carreaux et criblé les murs de débris. Une conduite d'eau a éclaté et créé une sorte de geyser. Les deux autres bombes qui étaient tombées en dehors des portes de fer massives du palais près du monument élevé à la reine Victoria.

En réponse au message de félicitations que lui a fait tenir le cabinet de guerre en apprenant que le roi et la reine avaient heureusement échappé aux bombes lancées contre le palais, le roi Georges VI a fait la déclaration suivante: "Comme tant d'autres gens, nous avons maintenant l'expérience personnelle de la barbarie allemande qui ne fait que fortifier notre résolution à tous de combattre jusqu'à la victoire finale".

Communiqués anglais

Les bombardements de la nuit dernière et d'aujourd'hui

L'attaque contre le palais de Buckingham et Downing Street

Londres, 13 (C.P.) — Voici le texte du communiqué conjoint du ministère de l'aviation et de la sécurité intérieure touchant les bombardements de la nuit dernière:

"Les attaques aériennes de l'ennemi au cours de la nuit dernière, si elles n'ont pas été menées sur une grande échelle, ont porté contre de nombreuses régions des Iles Britanniques. Les avions ennemis qui opéraient isolément ou en petites formations se sont heurtés à une vigoureuse défense en maints endroits.

"Même si un certain nombre de bombes explosives et incendiaires ont été jetées dans Londres et dans le voisinage de Londres et si quelques incendies ont été allumés, les incendies ont été rapidement maîtrisés et les dommages sont beaucoup moins élevés que les nuits précédentes.

"Les rapports complets sur les pertes de vie ne sont pas encore arrivés, mais les rapports reçus à date indiquent que le nombre des morts et des blessés dans la région de Londres est très peu considérable.

"Quelques maisons ont été détruites par des bombes dans deux villes du Lancashire ainsi que dans une ville à l'est de Londres. Il y a eu quelques victimes en chacun de ces endroits.

"Ailleurs, les rapports indiquent que les dommages ont été peu considérables et les pertes de vie peu nombreuses."

Voici maintenant le texte du communiqué émis cet après-midi par le ministère de l'aviation, à la suite des bombardements de jour dans la capitale anglaise:

"A la suite des bombardements incessants de la nuit dernière, pendant laquelle on a jeté des bombes au hasard sur Londres à travers d'épais nuages, quelques avions ennemis, peu nombreux, ont bombardé aujourd'hui délibérément quelques édifices célèbres en divers quartiers de Londres, sans se soucier de leur caractère.

"On craint que l'ennemi n'ait réussi à tuer et à blesser nombre de civils.

"Le palais de Buckingham a été attaqué, plusieurs bombes tombant dans l'enceinte du palais, dont l'une a endommagé la chapelle. Leurs Majestés se trouvaient au palais, mais elle n'ont heureusement pas été blessées. Trois des membres du personnel du palais ont été blessés.

"Des bombes incendiaires sont également tombées sur Downing Street, mais n'ont pas causé de dommages."

Délégués de Montréal

Le maire suppléant M. Hamelin, a donné ce matin la liste des échelons qu'il a désignés pour représenter la ville à l'inauguration de la nouvelle route Montréal-Sennecterre; ce sont MM. Taillon, Dupuis, Donnelly, Filion, Moreau, Durocher et Barrière. Ces cérémonies dureront quatre jours, les 25, 26, 27 et 28 septembre. Le comité exécutif a mis à la disposition des délégués un montant de \$450, ce qui fait pour chacun \$64.28.

1,175 morts et 4,270 blessés

LONDRES, 13. (C.P.) — Un communiqué officiel révèle que le bombardement de mercredi après-midi a fait 125 morts et 250 blessés à Londres et celui de la nuit de mercredi à jeudi 40 morts et 170 blessés. On ne connaît pas encore le nombre des victimes de la nuit dernière.

Le bilan des victimes depuis le commencement des bombardements massifs contre la capitale anglaise s'établit donc actuellement à 1,175 morts et environ 4,270 blessés.

Les armes à feu

OTTAWA, 13. (C.P.) — Le ministère de la Justice annonce, aujourd'hui, que le délai pour l'enregistrement obligatoire de toutes les armes à feu au Canada est prolongé du 15 au 30 septembre.

Le communiqué italien

Rome, 13 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut-commandement italien:

"Un de nos sous-marins est rentré à sa base après avoir coulé 18,000 tonnes de cales anglaises dans l'Atlantique, soit un pétrolier de 10,000 tonnes et un cargo de 8,000 tonnes.

"En Afrique-nord, notre aviation a effectué des attaques de jour et de nuit contre les positions ennemies, obtenant des coups directs contre des véhicules automobiles et d'autres objectifs militaires sur la côte égyptienne. On a mis le feu à un dépôt d'essence. Nombre de camions, d'autos blindés et de chars d'assaut ont été atteints à plusieurs reprises et mis hors de service.

"En Afrique orientale, nos formations aériennes ont attaqué avec succès des camps et des casernes près d'Addis, dans le Soudan, ainsi qu'une colonne motorisée de 20 véhicules dans la région d'El Katula, dans le Kenya.

"L'ennemi a effectué des attaques aériennes contre Massaua, qui a été bombardée quatre fois et où un immeuble a été endommagé, contre Assab, où la cuisine d'un hôpital et des habitations au centre du village ont été détruites et six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessés tant chez les Italiens que chez les indigènes, contre Asmara et Gura où les dommages ont été restreints.

"Les aéroports de Gimma et de Sciamanna ont également été bombardés. Il y a eu neuf blessés et de légers dommages. Un appareil ennemi a été descendu par nos avions de chasse et deux autres ont probablement été descendus."

Contre la tuberculose

M. Savignac, président de l'exécutif, a dit ce matin qu'il va, en compagnie du Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de santé, rencontrer sous peu M. Henri Groulx, secrétaire de la province, en vue de l'organisation d'une grande assemblée populaire dans la campagne contre la tuberculose, assemblée qui aurait lieu au marché Saint-Jacques à une date encore indéterminée.

Le communiqué allemand

Berlin, 13 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut-commandement allemand:

"Un sous-marin allemand a coulé six navires marchands armés ennemis de 37,600 tonnes parmi lesquels se trouvait un navire de 7,000 tonnes dont on avait déjà annoncé la destruction.

"Des avions anglais qui sont entrés dans le nord et l'ouest de l'Allemagne la nuit dernière n'ont pas réussi à atteindre leurs objectifs. Les quelques bombes jetées sur les quartiers domiciliaires et un petit village n'ont causé que de légers dommages.

"Au cours de nos propres reconnaissances armées au-dessus du sud de l'Angleterre, on a jeté des bombes sur les établissements industriels à Londres, Bexhill, Brighton, Banbury et autres endroits.

"Un navire marchand de 8,000 tonnes a été sérieusement endommagé au sud-ouest de l'île de Man.

"Au cours de la nuit du 12 au 13 septembre, des avions de combat ont de nouveau bombardé les quais et ouvrages des ports de Londres et de Liverpool, causant de nouveaux incendies et de nouvelles explosions. Les ports anglais ont de nouveau été minés.

"Un avion ennemi a été descendu. Un de nos propres avions manqué à l'appel.

"Au cours de la nuit du 12 au 13 septembre, des unités navales légères de l'ennemi ont tenté de bombarder le port de Boulogne. L'adversaire a été repoussé par le feu de nos batteries côtières avant d'avoir pu causer des dommages."

Les dépenses d'auto de M. Houde

M. l'échevin Barrière proposera, à la prochaine séance du conseil, qu'il aura lieu mardi, que M. Hamelin, maire suppléant, reçoive les \$200 par mois qui sont alloués au maire pour ses dépenses d'automobile. M. Barrière estime que M. Houde n'a guère besoin de cette allocation dans le moment, et que M. Hamelin qui fait le travail du maire, devrait au moins recevoir les dépenses d'automobile attachées à cette fonction.

Session de l'action catholique au Vatican

On s'attend à un important message papal

Rome, 13 (A.P.-via radio) — La radio de Rome affirme que les cercles du Vatican disent qu'une importante session aura lieu au Vatican le 6 octobre prochain pour l'organisation de l'action catholique parmi les laïques de l'Eglise catholique romaine et que Sa Sainteté Pie XII prononcera une allocution "importante" à cette occasion.

Me Joseph Gingras, c.r., s'établit à Montréal

M. Joseph Gingras, C.R., ex-président de la Régie provinciale de l'électricité qui a été fusonnée avec la Régie des Services publics, vient de s'établir à Montréal et pratiquera le droit avec MM. Asselin, Cranshaw et Trudel.

M. Churchill reconforté par le message de M. King

OTTAWA, 13 (C.P.) — Dans sa réponse au message que lui avait câblé le premier ministre King pour l'assurer d'un redoublement d'efforts de guerre du Canada, le premier ministre Churchill assure que le "loyal appui de la nation canadienne" est une grande source de confort et d'encouragement pour le Royaume-Uni. C'est avec émotion, dit-il, que la mère-patrie constate que le Canada est avec elle de cœur et d'âme.

M. Charles Lanctôt réclame \$12,000

Québec, 13 (D. N. C.). — Une pétition de droit a été présentée ce matin par Me Antonio Laplante, au nom de Me Charles Lanctôt, c.r., ancien assistant-procureur général de la province, sous le régime Taschereau. M. Lanctôt réclame l'annulation de l'arrêt ministériel passé en 1938 par le gouvernement Duplessis, pour annuler sa pension, le paiement de cette même pension et des arriérés. M. Lanctôt touchait un montant de \$359 par mois. Le montant total de la réclamation est de \$12,000.

Bombes sur une ville de l'Irlande du Nord

Belfast, 13 (C. P.). — Un avion allemand solitaire a jeté aujourd'hui des bombes incendiaires sur une ville de la côte de l'Irlande du Nord après avoir attaqué sans succès des navires en mer. Le ministère de la Sécurité publique a annoncé que les incendies avaient été rapidement maîtrisés et qu'il n'y avait pas de victimes.

Les ministres dans l'Abittibi

Québec, 13 (D.N.C.) — Le voyage d'un groupe de ministres fera prochainement dans l'Abittibi, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre, promet d'avoir une portée très considérable. Le programme se charge de jour en jour. Les manifestations seront très nombreuses. Les membres du cabinet qui feront le voyage seront plus nombreux qu'on l'avait annoncé, précédemment. M. Godbout, pour sa part, a ajouté à son itinéraire la visite de la centrale électrique du Témiscamie. Nous apprenons aujourd'hui que la délégation a accepté l'invitation de M. H.-L. Roscoe, de la compagnie Noranda, d'aller visiter cette vaste entreprise industrielle. Il y aura réception au chalet de la compagnie, le vendredi soir.

Nous apprenons également que M. M. Drouin viendra alors se joindre au groupe pour visiter le lendemain la mine-école de Val-d'Or, où de nombreux élèves ont été placés en vertu du plan de l'aide à la jeunesse.

Les nouvelles de l'Abittibi nous apprennent aussi que la bénédiction de l'église de Sullivan aura lieu le dimanche, 29 septembre, et que M. Rochette a accepté de prendre part à la cérémonie.

Le premier ministre doit prolonger son voyage pour prendre contact avec la population agricole de la région. De son côté, M. Rochette passera probablement une dizaine de jours dans la zone minière du nord-ouest de Québec pour visiter les établissements industriels.

Le ministre sera accompagné de M. A.-O. Dufresne, directeur du service provincial des Mines.

Le respect des règlements de construction

M. l'échevin Brien se félicite maintenant d'avoir, depuis qu'il est échevin, refusé de laisser saboter les règlements de construction de son quartier pour les plier aux demandes individuelles. Il a dit ce matin que, après s'être fait quelques adversaires par suite de cette attitude au cours des dernières années, il constate maintenant que le quartier progresse; il s'y est entrepris récemment pour \$1 million de construction; il s'agit dans la plupart des cas de maisons résidentielles de belle apparence et qui sont vraiment une belle acquisition pour Rosemont.

"Odlum" au lieu de "Pétain"

Vancouver, 13 (C.P.) — Le Pacifique Canadien annonce qu'il va remplacer le nom Pétain par celui d'Odlum donné à la station située sur sa voie ferrée à 87 milles à l'est de Vancouver. Cette station avait le nom de Pétain en 1918, en l'honneur du héros de Verdun. M. Odlum est major-général et commandant de la deuxième division canadienne en Angleterre. Il est de Vancouver.

En Roumanie

Bucarest, 13 (A.P.) — Les Gardes de Fer roumaines ont défilé le premier ministre Antonesco d'appliquer ses décrets contre les manifestations publiques en parades aujourd'hui dans les rues de Bucarest en l'honneur de Corneliu Codreanu, le chef martyr de leur mouvement. Les autorités ne sont pas intervenues. Codreanu et 13 de ses compagnons ont été assassinés en novembre 1938.

Instructions militaires en français

Ottawa, 13 (C.P.) — Un porte-parole du ministère de la Défense a déclaré, aujourd'hui, que ce ministère était à prendre des mesures spéciales pour donner un traitement équitable aux civils canadiens-français et canadiens-anglais qui seront de la première classe d'entraînement, c'est-à-dire de celle qui commencera son entraînement obligatoire vers le 9 octobre. Dans tous les camps, protection égale sera accordée, et aux groupes minoritaires et aux groupes majoritaires.

Dans les camps d'entraînement de langue française, toutes les instructions et explications seront en français alors que les commandements, selon la coutume, seront donnés en anglais. De façon générale on suivra, dans les camps d'entraînement, la même pratique que dans la milice active non permanente.

Les officiers en charge et les officiers sans commission dans les centres d'entraînement de langue française seront des Canadiens français alors qu'ils seront des Canadiens français ou bilingues dans certains autres centres désignés comme bilingues.

Les camps d'entraînement de Joliette, St-Jérôme, Sorel, St-Hyacinthe, Valleyfield, Chicoutimi, Mégantic, Lévis et Montmagny seront désignés comme camps de langue française.

Les camps de Sherbrooke, Valcartier, Rimouski, Cornwall, Ont. et Edmundston, N.-B., seront désignés comme camps bilingues.

Aux camps de Farnham et de Huntingdon, les officiers en charge et les officiers sans commission seront des Canadiens anglais mais un certain nombre d'entre eux seront bilingues.

Von Brauchitsch en France

New-York, 13. — La radio a capté un message allemand disant que le maréchal von Brauchitsch, commandant en chef des armées allemandes, a visité les troupes allemandes concentrées dans un port français de l'Atlantique que la marine allemande utilise comme base contre l'Angleterre.

L'impôt sur les salaires

Ottawa, 13 (C.P.) — Le trésorier fédéral commencera à recevoir lundi les revenus qu'assure la taxe sur les salaires. Les patrons chargés de percevoir cette taxe sur les salaires de 1,200,000 employés en moyenne commenceront à adresser les sommes qu'ils ont accumulées depuis juillet.

A partir du milieu de septembre, la remise de la taxe par les patrons à l'Etat se fera les mois, au milieu du mois. La taxe est susceptible de rapporter \$35 millions à l'Etat par année.

1,553 contrats

Ottawa, 13 (D.N.C.) — Une déclaration faite, ce matin, par M. C. D. Howland, sous-secrétaire du ministère des Approvisionnements, a adjugé 1,553 contrats d'une valeur totale de \$8,366,745.81.

A St-Pierre-et-Miquelon

Saint-Pierre-et-Miquelon, 13 (G. P.) — La colonie française de St-Pierre-et-Miquelon se ressent du blocus anglais. Douze chalutiers chassent sur leurs ancres, chargés de poisson, en attendant que le statut des îles soit éclairci.

Le blé canadien

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. Gardiner, à titre de ministre de l'Agriculture, a fait, au cours de la conférence de presse de ce matin, une déclaration au sujet de la situation du blé. Il a analysé les demandes des producteurs de blé, telles que formulées récemment à Winnipeg, et déclaré qu'il n'était pas opportun d'exposer la politique du blé du gouvernement. Lorsque le temps viendra, le ministre du Commerce, dont la juridiction s'étend sur la vente du blé, fera cet exposé. A l'heure actuelle, les conditions qui existent en Europe ne permettent pas de prendre tout de suite une décision au sujet du problème du blé.

Trois réunions du cabinet Godbout

Québec, 13 (D.N.C.) — Une nouvelle séance du cabinet a été tenue ce matin sous la présidence de M. Godbout. Hier, la séance ne s'est terminée qu'à 6 h. 30. Les ministres se sont réunis trois fois cette semaine.

Un vice-consul avec ses quatorze enfants

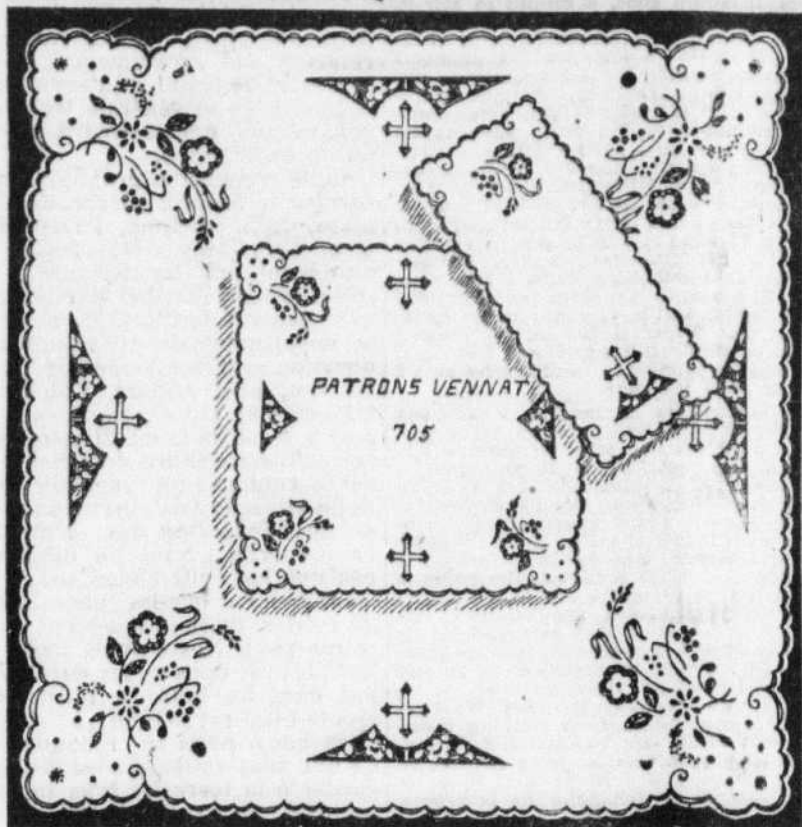
New-York, 13. — Joseph-René Ascoli, vice-consul de San-Salvador en Belgique jusqu'au moment de l'invasion, vient de débarquer à New-York, accompagné de sa famille. Cela forme un groupe qui remplit toute une passerelle. Le vice-consul a une famille de quatorze enfants. Il est en route vers la Jamaïque.

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

LA BRODERIE QUE NOUS AIMONS



No 702 — Nécessaire de communion à la maison. — Maintenant que le froid arrive, beaucoup de personnes malades, ou simplement âgées, ne peuvent se rendre à l'église. C'est presque indispensable d'avoir chez soi le nécessaire pour recevoir à la maison la sainte communion. Il comprend une nappe serrée de 36 pcs, un morceau carré pour mettre devant le malade, et un petit purificateur pour les doigts du prêtre. Les 3 morceaux ensemble à tracer, 35c, au fer chaud 60c. Etampés sur beau coton fini toile seulement \$1.35. Sur toile fine spéciale deux qualités \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français très lustré, environ 45c. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptême, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 13 SEPTEMBRE 1940

Gi-inclus pour patrons nos

Nom

Adresse

Les réserves du fruitier

Les fruits conservés dans le fruitier vous fourniront cet hiver de belles corbeilles. Là, pour nous pas d'appâts. Ceux que dame Nature a élaborés en secret pendant les jours ensoleillés suffisent, puisque par nos soins nous les conservons intacts jusqu'à la saison prochaine.

Les fruits, en effet, se gardent au fruitier, quelque temps après les cueillettes.

Nous aurons ainsi pour nos desserts : poires, pommes, pêches, raisins, noix, noisettes, etc.

Pour les provisions hivernales d'un ménage, il suffit d'abriter les dons de Pomone dans une pièce et même pour une toute petite provision dans un meuble à part. On peut également organiser un fruitier avec des boîtes superposées à claire-voie, comme les cages qui servent à transporter les fruits sur les marchés.

Mais il est indispensable que cette installation soit faite dans un endroit frais, peu éclairé, sans humidité, ni froidure.

Les fruits ramassés par un temps sec, plutôt couverts, sont exposés quarante-huit heures à l'ombre et à l'air pour se ressuyer avant d'être installés au fruitier. Il ne faut pas les frotter d'un linge, car la bruine qui les couvre, en les rendant plus beaux, aide à leur conservation.

Les fruits se posent sur des rayons pleins ou ajourés, en les appuyant sur le côté le moins coloré. Tout fruit commençant à se gâter sera retiré aussitôt.

Ne pas mélanger les espèces. Chaque fruit doit être groupé en compagnie de ses semblables.

Les poires sont posées, les tiges en l'air, assez distantes les unes des autres. Les variétés juteuses auront la tige grattée et trempée dans la cire fondue; elles gardent mieux ainsi leur eau de végétation qui fait tout leur mérite.

Les pommes sont posées sur le côté de la queue. Elles acquièrent le parfum de l'ananas, si on les garde enfermées dans une caisse,

entourées de fleurs sèches de sureau.

La pêche d'espaler cueillie pas très mûre, étant délicate, se conserve dans du coton, après avoir été recouverte d'un sac de papier parcheminé.

Si la paille donne mauvais goût aux fruits, elle hâte cependant la maturité ou bléssure des nœuds.

Le raisin est suspendu la tige en bas sur un cerceau lui-même suspendu. Les grappes sont attachées par un brin de rafia. Si les grains sont ridés au moment de les présenter, on les gonfle de nouveau en trempant la tige dans de l'eau chaude pendant une heure.

Les fruits à pulpe molle, cerises, prunes, etc., se gardent en boîtes de bois entre deux épaisse couches de sucre en poudre. Ce sucre peut être employé dans les entremets.

Les noix et les noisettes sont gardées en pots de grès par couches séparées de sable sec. Les noix trop sèches seront trempées dans l'eau fraîche, quelques heures avant de les servir.

Sur la table de la salle à manger, chaque fruit tour à tour se nichera dans la mousse de la corbeille comme pendant la belle saison. Un léger poudrage de sucre, quelques gouttes de vin ou de liqueur seront les seuls agréments ajoutés à ces fruits dans leur naturel.

Pour une bibliothèque à l'Oratoire St-Joseph

Le mouvement des jeunes filles employées dans les maisons privées, commencé il y a 2 ans à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, groupe quelques centaines de membres. Son développement grandit toujours. L'initiative suivante veut l'accentuer davantage: Une bibliothèque s'ouvre présentement, qui vient compléter l'enseignement que ces jeunes filles reçoivent à chaque semaine, et occuper leurs loisirs.

Mais bien des rayons sont encore vides. Ils seraient bien vite garnis si vous m'adressiez les livres dont vous ne servez plus. C'est une idée. Une belle occasion de faire la charité. Qu'en dites-vous? Je fais

pas que cette marche automatique rythmée d'ordinaire des réflexions orageuses. Ce ne fut pas un indice de meilleur augure, cette voix contenue légèrement stridente qui, après le silence agité, se faisait jour entre les dents serrées:

— Alors, pendant un très long laps de temps, je devrai me résigner à ce que ma femme s'isole dans une besogne de scribe, absorbante, ardue, qui va tout primer pour elle, et introduire dans sa vie un surcroît de préoccupations insolites et superflues?

— Que veux-tu dire? interrogea Descombes étonné.

Hervé poursuivait avec un accent irrité qui montait en crescendo rapide:

— S'il est une espèce de femme qui me semble spécialement odieuse, c'est bien la "bas-bleu" et pour parler franc, il m'est désagréable de voir Anne emprunter cette attitude.

— Tu vas trop loin, il n'est nullement question... Mme Mongis entend seulement accomplir un devoir.

— L'épouse et l'amant n'ignoraient

La campagne de souscription de Sainte-Justine

Le président, M. Wilfrid Gagnon et les auxiliaires en réunion à l'hôpital — La lutte pour la vie de nos enfants — Le manque d'espace qui oblige de refuser des malades

La présidente de la section féminine de la campagne de souscription de l'hôpital Sainte-Justine, Mme de Gaspé Beaubien, recevait hier midi à déjeuner à l'hôpital le président de la campagne, M. Wilfrid Gagnon, et les auxiliaires des principaux comités.

On remarquait à la table d'honneur: M. Wilfrid Gagnon, Mme de Gaspé Beaubien, Mme L. de G. Beaubien, présidente du comité exécutif, Mme Wilfrid Gagnon, M. Hector Fontaine, M. le Dr Ed. Dubé, directeur médical, Mme Louis Gélinas, présidente du comité des noms spéciaux, Mme Rodolphe Lemieux, M. E. Letellier de St-Just, président de la publicité, M. C.-E. Goffrion, Mme T. Beuneau, Mme J.-P.-A. Gagnon, M. l'abbé Siméon Charrois, chapelain, Mme A. Berthiaume, Mme Gérard Boudrias, Mme Alfred Thiabaud.

À l'issue du déjeuner, Mme L. de G. Beaubien a expliqué brièvement mais éloquentement la situation de l'hôpital, ses besoins, ses ressources qui n'arrivent pas à répondre à ses déboursés et la nécessité pour cet hôpital de s'organiser de façon à ne plus refuser de patients parmi nos enfants malades. Faisant allusion à la guerre, Mme Beaubien a souligné qu'à l'hôpital également on fait la guerre à la maladie et que la lutte pour la vie s'y poursuit toute l'année. Et c'est pour cette tâche incessante et si importante que l'on fait appel au grand public cette année en vue de multiplier les dollars pour le soulagement des petits malades. Les enfants sont notre meilleur capital, notre espoir de survie, d'avenir, il importe donc que leur vie soit sauvée quand elle est en danger. L'hôpital est le prolongement du foyer, une organisation essentielle pour notre société. Montréal, qui a la plus forte proportion d'enfants au Canada, doit avoir un hôpital en proportion de ses besoins.

M. Wilfrid Gagnon, prenant ensuite la parole, a donné, au cours d'une brève allocution, de judicieux conseils aux auxiliaires en vue du succès de la campagne.

Malgré les objections que le public ne peut manquer d'apporter en un temps où il est tellement sollicité, M. Gagnon affirme que ce public peut faire un effort de générosité en faveur de Sainte-Justine. La présence dans les affaires est manifeste, un grand nombre de souscripteurs vont pouvoir le faire facilement. Quant aux autres, M. Gagnon leur demande de s'imposer même des sacrifices afin de répondre à l'appel des petits dans la maladie.

Ce n'est pas la campagne de M. Untel ou de Mme Untelle, dit en terminant M. Gagnon, c'est la campagne des enfants qui souffrent, des enfants qui veulent revenir à la santé, à la vie. Souscrivez et en retour vous aurez, comme récompense, la satisfaction d'avoir fait une bonne oeuvre.

M. le Dr Dubé, adressant à son tour la parole à l'assistance, a démontré la nécessité d'améliorer divers locaux de l'hôpital devenus trop petits. Il faut se rappeler que trente à trente-cinq malades sont admis tous les jours à l'hôpital.

Mmes J.-P.-A. Gagnon et Gérard Boudrias ont aussi porté la parole. Les visiteurs sont admis tous les mercredis dans l'après-midi, pour faire la visite de l'hôpital.

Conseils pratiques

Chaussures de cuir jaune — Pour leur rendre l'aspect du neuf, préparer un mélange de lait et d'alcool dénaté dans la proportion d'une grande cuillerée de lait pour une petite d'alcool. Imbibez une éponge de ce mélange ou un morceau de flanelle et frottez le cuir qui reprendra progressivement sa teinte naturelle.

Sens d'un tissu — Les diagonales sont considérées dans le bon sens quand la rayure monte vers la droite. Lorsque vous avez un doute sur l'endroit ou l'envers d'un tissu, vous devez considérer comme l'endroit le côté qui se trouve à l'intérieur si l'étoffe vous est vendue pliée en deux.

donc appel à votre générosité. Quel service vous rendriez! Quel bien vous feriez! Le bon livre est comme une bonne semence. Il multiplie le bien à l'infini. À l'avance, vous êtes assurés de la reconnaissance et de la récompense et de la bénédiction de Dieu. Vous voudrez bien adresser votre envoi au R. P. Alfred Laplante, C.S.C., Oratoire St-Joseph, Montréal.

— Je sais, je sais... Mais ne serai-je pas en négligeant les simples devoirs terre à terre, mais urgents, de la vie quotidienne?

— Rien ne sera négligé, assura Anne vivement. Tes doutes me pèlent. Je ne cherche pas autre chose se qu'à réaliser ce que mon père avait projeté lorsque, retrouvant un jour ces paperasses, il entreprit de les revivifier.

— J'apprécie, Anne, et je comprends. Je ne discute pas le sentiment qui t'anime. Mais j'aurais préféré que Descombes se chargeât lui-même de la mise au point de ces carnets de route.

— Seule Mme Mongis est en état de le raccorder, d'y introduire les éclaircissements que lui donnait le docteur au cours de leurs entretiens.

— Et il n'est si doux, si consolant de retrouver ces épanchements et de compléter sa pensée, déclarait Anne, la poitrine soulevée violemment.

— Soit! Je m'incline, et j'admets... Seulement, pour dire toute ma pensée, je redoute l'entraînement

— Tu as de nous une opinion!... — Fondée! Il était bon que je te le dise: "Casse-cou!" L'intellectuel est à mes yeux une sorte de monstre, quelquefois charmant d'appar-

E A T O N



Sous-vêtements Wolsey et Britannia

Deux marques anglaises renommées — tout laine

Ces vêtements sont en laine, chauds sans être trop épais, moulants et confortables. Poids moyen. Modèle boutonnant devant, manches et jambes longues. Tailles: 36 à 44, pour les premiers clients. Spécial samedi

Sous-vêtements "Penmans" Preferred

Mérinos naturel, doux, chaud, en coton et laine. Combinaisons à manches et jambes longues, tailles 36 à 44. Caleçons longs, tailles: 34 à 42. Gilets à manches longues en tailles 36 à 44.

Combinaisons, 1.99 Gilets et caleçons, 1.14 spécial samedi

Articles pour hommes, rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Taches d'huile sur linge — On mélange un peu de savon blanc avec une quantité égale de poudre d'amidon, du sel dans la proportion de la moitié du volume de l'amidon et un jus de citron. On étend cette composition sur le linge, à l'envers des parties atteintes et on laisse sécher à l'air. Rincer ensuite abondamment.

Puces de chiens — Ecraser de la naphthaline et frotter le chien vigoureusement avec cette poudre, à sec, en évitant la partie proche des yeux. Toutes les puces tombent immédiatement asphyxiées.

Les couteaux — Frotter les lames tachées avec du jus de citron et les essuyer avec un linge de laine. Puis, passer les couteaux à la brique anglaise. Eviter de mettre les

couteaux dans l'eau chaude, celle-ci détériore l'acier même le plus fin. Si les couteaux ne servent pas souvent, enduire les lames d'une légère couche de vaseline et les envelopper d'une flanelle.

Emballage des fleurs — Il faut les cueillir le matin avant le lever du soleil, puis les couvrir dans le panier avec du papier paraffiné séparant les fleurs. Il ne faut ni trop les serrer ni trop les espacer.

Foie de mouton grillé — Quatre tranches de foie de mouton, deux cuillerées d'huile, sel et poivre. Versez l'huile sur une assiette. Enlevez les fibres et les peaux du foie qu'on aura choisi de belle apparence et d'un rouge pâle. Passez les tranches de foie dans l'huile, puis dans la mie de pain, placez-les sur un gril bien chaud et sur un feu vif.

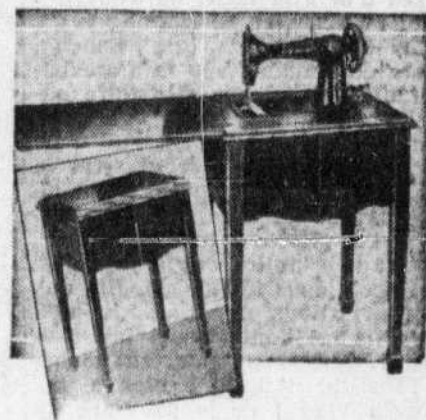
MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES, ROTATIVES

Complètes

"Domestic" et "Oxford"

fabriquées par la maison "WHITE"

- Nombreux dispositifs
- Lumière pour coudre, ménageant la vue
- Accessoires supplémentaires
- Contrôle de tension par cadran
- Longueur numérotée des points
- Dévidoir simplifié
- Contrôle sélectif de la vitesse
- Approuvées par les assureurs



PAIEMENTS FACILES A PARTIR DE \$1.00 PAR SEMAINE

Modèles à partir de \$59

J. Donat Langelier

510 EST, RUE STE-CATHERINE

(Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanic

29. (Suite)

— N'en parlons plus!... C'est fini! — En effet, tu parais ragaillardie! observa Hervé. Descombes serait-il thaumaturge par suggestion?

— Presque! Et la suggestion a opéré.

— Venant de lui, elle ne pouvait être que bienfaisante. Un agneau ne saurait distiller le venin. Et peut-on savoir?

Un regard sur les petites cousines, agitées de curiosité, et Anne, se levant, prenait le bras de son mari:

— Ce n'est ni le lieu ni le moment. Plus tard. Sortons d'ici!

XIV

— Style clair, alerte, précis! composition excellente de tous points, jugerait notre ancien professeur, te rappelles-tu, Hervé? Et à ces qualités de logique, d'enchaînement, se joint la faculté de donner de la vie, du mouvement à la narration. Votre vieux nagister, madame, vous décerne son plus haut satisfaction!

Descombes exerçait, pour la première fois, son office de correcteur. Anne, anxieuse pendant l'examen comme une petite candidate au certificat d'études, reçut l'éloge, le feu aux joues.

— Alors, vous trouvez que ça va?

— Oh! nous arriverons à 200, peut-être plus, la matière d'une brochure! énonça Descombes, tout à l'heureuse ardeur du travail. Et je ne désespère nullement, grâce aux relations acquises à la Revue Mondiale, d'y faire insérer un extrait important de l'oeuvre avant l'édition du livre.

— Ce serait trop beau! murmura Anne, éblouie, je...

Elle s'arrêtait, saisie d'entendre un petit rire sec. Hervé, jetant sa cigarette inachevée, se levait et, les mains dans ses poches, arpentait le bureau.

— L'épouse et l'amant n'ignoraient

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées de nos communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Deux lettres

L'une de M. Marcel Raymond, l'autre de M. Harry Bernard:

Saint-Jean,
le 10 septembre 1940.
A M. le rédacteur en chef
du journal Le Devoir,
Montréal.

M. le rédacteur en chef,

Je reviens encore à la charge, malgré que j'aie pris la résolution de ne plus répondre aux éplures de M. Chartier. Mais ce dernier me récrit, émettant, en plus de ce qu'il appelle, je ne sais trop pourquoi, des oeufs (et dont plusieurs, même pondus à deux, me paraissent "clairs"), un certain nombre d'exactitudes qui ne peuvent décemment en rester là. Je reçois aussi une lettre personnelle de M. Harry Bernard que je ne puis m'empêcher de publier, d'autant plus que l'auteur de *La Ferme des Pins* et de *L'ABC du petit naturaliste*, après avoir déclaré, au début de la lettre, qu'il ne voulait pas intervenir dans le "débat amorcé", ayant, dit-il, "peu de goût pour le plaidoyer pro domo", se livre vers le dernier paragraphe à un odieux chantage, menaçant de me traiter d'étranger d'esprit si je ne publie sa lettre. Il me faut donc, à mon grand dam, croiser de nouveau le fer avec les moulins de la Yamaska.

M. Ferrier Chartier a tellement fait dévier la question qu'il faut reprendre les choses d'un peu loin. En publiant mes trois articles sur Marie Le Franc, je voulais mettre le doigt sur une plaie de couleur locale. Qu'on ait frémi montre bien que la plaie existait. Sans doute, depuis la célèbre conférence du R. F. Marie-Victorin, y a-t-il un louable effort dans ce sens. Nos faiseurs de romans font un peu plus attention. Ils savent que des hommes de science ou de simples bannis, embrogés dans les C.N.N., sont aux aguets, prêts à protester si les romanciers tentent de bouleverser notre flore ou de faire immigrer notre faune. Ils se documentent. Parfois, ils ne consultent que les catalogues de mauvaises herbes édités par les ministères fédéraux ou provinciaux, mais tout de même ils font quelque chose. Que M. Bernard ait fait sa part (et je la mets bonne; malgré ce qu'en dit M. Chartier, je l'ai reconnu dans ma dernière lettre, au sixième paragraphe), nul ne le nie; qu'il ait écrit ses romans en faisant intervenir plus souvent que de raison *Les Mauvaises Herbes*, du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, nul ne le nie non plus. On le réalisera davantage en lisant dans *La terre vivante* (qui est depuis quelques jours mon livre de chevet) des tas de choses sur "les cloches renversées de la folle avoine"; "les sétaire qui a l'air de miel jaune"; "les feuilles charnues de la bardane"; de l'amaranthe et de "l'herbe Saint-Jean"; "de jolies touffes de camomille des chiens"; "des tiges branchues de spargoute"; "des verges d'or à la veille de s'ouvrir".

Que M. Chartier ne vienne pas me parler d'observation, de penchements compliqués sur la flore canadienne, ou encore d'histoire naturelle "pratiquée avec l'aisance d'un professionnel". On suit l'ordre des *Mauvaises Herbes*. On le suit aveuglément au point qu'on ne sait pas que les spécialistes d'Ottawa, ayant affaire à tout le Canada, parlent de la "folle avoine", qui est une rareté dans le Québec. Dix ans d'herborisations par toute la province ne me l'ont jamais fait rencontrer. L'herbier, pourtant riche, de l'Institut Botanique n'en a pas un brin venant de la province de Québec.

Donc, hors la verge d'or, il n'y a pas une seule plante indigène dans un texte dont M. Chartier fait tout état avec fierté. Dans *La Matinée vide*, on rencontre le *plantain* et le *pisserlit* d'automne, deux autres mauvaises herbes; ailleurs (dans *L'homme tombé*, je crois), le lecteur médite sur des *marquantes*, de l'herbe à dindes, et du *tabac du diable*, toutes trois mauvaises herbes au point que le lecteur assidu de M. Bernard, s'il existe, est certainement sous l'impression que la flore de la province de Québec est littéralement envahie par toute une pousse de plantes asiatiques, européennes ou africaines. Si la verge d'or se trouve dans les romans de M. Bernard, bien que plante indigène, c'est qu'elle est

souvent agressive et que les départements d'agriculture l'ont à l'oeil. Marié de ce que je sache ses textes, M. Chartier se livre à une exagération de *Hélène*, fils de *deux* vous voyez nous sommes bigrement loin d'Harry Bernard et des injustices que, au dire de M. Chartier, je cultive à l'endroit des auteurs canadiens.

Je doute que mon correspondant ait bien lu mes trois articles. J'en doute lors que je le vois passer au crible de ses connaissances scientifiques (!) le très remarquable *Hélène*. Dans mon deuxième article, au troisième paragraphe (10 août 1940), j'écrivais ceci: "Cette femme n'a aucune connaissance botanique", j'aurais pu ajouter "et ne se dait nullement d'en avoir". Elle sait regarder et peu lui chaut les mauvaises herbes! Elle décrit les plantes comme elle le peut; c'est si bien observé que le botaniste reconnaît toutes les plantes dont elle parle. Elle interroge le guide; il lui montre une plante, lui dit que c'est l'herbe écarlée. Elle la décrit. Elle la présente comme telle, puisqu'elle est consciencieuse. Le botaniste reconnaît le *Goodgera* (et non le *Goodyearia* comme M. Chartier ou le typographe du *Devoir* l'écrit ou l'écrit). Lorsque le F. Marie-Victorin écrit que personne ne connaît l'identité de la plante, il veut dire que les gens ne sont pas d'accord sur la plante désignée sous ce nom. Questionnée par moi-même, à ce sujet, et après montre d'un spécimen de *Goodgera*, Mme Le Franc nous a affirmé que c'était bien la plante que le guide *Hélène* (qui existe réellement) lui a présentée comme telle. Soyez bien sûr qu'une prochaine édition de la *Flore Laurentienne* tiendra compte de ce renseignement.

C'est également parce qu'elle ne connaît pas le nom des plantes (tout en connaissant très bien les plantes) qu'elle nomme l'impatiens balsamine. Si M. Chartier connaît un tant soit peu de botanique, il verrait que c'est faire preuve d'un sens d'observation peu ordinaire que d'avoir remarqué la parenté très étroite qui unit le *Touch-me-not* et la Balsamine cultivée. Toutes deux sont des Balsaminées; mieux encore, la Balsamine appartient au genre *Impatiens*. Le nom *Touch-me-not* est très connu; Mme Le Franc l'a traduit. Il n'y a là aucun équivalent avec les erreurs les moins grossières de M. Bernard. On voit nettement que l'auteur de *Hélène* a regardé; qu'elle ne s'est pas documentée dans un livre de mauvaises herbes, enfilant les noms, les uns à la suite des autres, avec une caractéristique empreinte au catalogue lui-même, ou à un dessin: par exemple, la cloche (sic) de la "folle avoine". Rien (si ce n'est un dessin mal fait) ne suggère aussi mal l'idée d'une cloche qu'une graminée. Mme Le Franc sait ça.

Si M. Chartier (quelqu'un qui lit par-dessus mon épaule me dit que je lui en demande beaucoup trop) avait voyagé, sac-au-dos, à travers les Laurentides en compagnie des guides, il aurait remarqué qu'ils appellent les huardes "lounes" et les mélanges (entendons la mélange à tête noire) *chickadees*. Ecrivant la vie d'un guide, Mme Le Franc n'avait pas à lui mettre dans la bouche d'autres mots que ceux de son vocabulaire habituel et c'est parce que la plupart des guides (je parle de ce que je connais) parlent un étrange patois mêlé de mots français et anglais et parfois même indiens, ô Chartier, que "c'est une véritable manie chez Marie Le Franc" de désigner certains objets (bêtes ou plantes) par un mot anglais.

Il y a de légères erreurs dans l'œuvre de Mme Le Franc; j'en ai moi-même relevé dans mon deuxième article. Si M. Chartier l'avait mieux lu, il n'aurait pas eu besoin de citer le passage (p. 122) où Mme Le Franc appelle le tilleul *bois-franc*, puisque j'avais noté cette erreur moi-même, avant lui.

De toutes les prétendues erreurs citées par mon noble correspondant aucune n'est fondée. Il serait éminemment fastidieux pour le lecteur que je le relève toutes. Mentionnons toutefois que la "que-nouille flamboyante" de l'étable est loin d'être mal choisie. Aucune erreur de vision! Lorsque l'étable croit seul, il n'a pas la forme allongée; fort bien. Lorsqu'il pousse en forêt, pressé par les siens, c'est un "jet vers la lumière", une que-nouille qui flamberge à l'automne. On ne voit que c'est un érable parce qu'il est un des premiers ou le premier à rougir. Très belle observation.

J'admets que la Rudbeckie ne croît pas exclusivement en montagne; je ne suis pas sûr qu'il n'y ait pas de caribous dans les hautes Laurentides. Même demeurant au Lac Tremblant, *Hélène* pouvait fort bien guider les chasseurs vers les royaumes des caribous. Il y en a en Gaspésie, notamment sur la Montagne de la Table; quinze jours durant, je les ai vus, chaque matin, venir en horde pressée, boire l'eau glacée qui dévalait d'un petit glacier. Tout compte fait, dans son exégèse, M. Chartier a enfoncé des portes ouvertes ou pesé des chures de mouches.

Il y a science et fausse-science. M. le rédacteur en chef. L'une, érudite, va humblement son petit bonhomme de chemin, sans tapage. Le calme, la réflexion est son lot. L'autre est plus bruyante. Passer une couple de semaines annuellement en forêt ou "par champs et par bois", comme me l'écrit M. Bernard, et vous voilà naturaliste professionnel. Vous avez découvert la flore et la faune du pays. Comme il existe une clientèle assez remarquable de jeunes naturalistes et d'amateurs, il y a un marché. Vite! écrivons de petits traités de ci et de là, faits à même les manuels ou les *field-books* étrangers, mal adaptés, en grimoire avec les épineuses questions de synonymie et vite répandus grâce à une publicité bien rémunérée. Pendant ce temps, les *vrais* hommes de science méditent, élaborent avec prudence des livres sérieux. Lorsqu'ils les publient, le marché est déjà encombré d'ouvrages indésirables faits par des naturalistes à la manœuvre, dont le seul mérite est de se faire photographier le pied sur un original qu'ils n'ont pas tué ou tenant une brochette de truites ravies aux tressauts glacés de la rivière par un guide habile.

Il y a aussi l'esprit de clocher,

indéfinissable défaut qui fait minimiser les actions des autres et grossir démesurément les siennes. Question trop délicate pour être traitée ici, grosse de querelles, de polémiques. Du moins, la présente polémique aura-t-elle fourni l'occasion au lecteur de la toucher du doigt.

J'ai dit que M. Bernard m'avait laissé l'impression d'un romancier qui citait d'autres romanciers. Là-dessus, M. Chartier s'emballe et collige dans *Hélène* les noms cités. Si mon correspondant me lit attentivement (ce dont j'ai toujours écrit qu'on trouvait dans *La Ferme des Pins* les noms de Mauriac ou de Bourdeau. La phrase était (mais à quoi bon la redire?) "Tout au plus ai-je feuilleté *La Ferme des Pins*, que je n'avais pas revu depuis les Belles-Lettres, époque où j'avais gardé de M. Bernard l'impression d'un romancier qui citait d'autres romanciers: Elle pensa à une phrase de Bourget, le genre, c'est tout. Voici comment le genre, habituellement M. Harry Bernard, "il souffrait, et il se rappela une phrase de Bourget, dans *Lazarine*. Parlez-vous, fiancé-vous, embrassez-vous, pleurez ensemble, et tu sauras bientôt que tu as pénétré dans un poignant mystère de souffrance". (*L'homme lombe*, p. 27). Si ma lettre n'était déjà longue, j'en citerais d'autres.

Passons maintenant à M. Bernard lui-même, qui, comme je vous l'ai dit, m'a écrit personnellement. Sa lettre est fort précieuse. A titre d'autographe d'abord, au point de vue style ensuite. Sous la plume d'un écrivain qui a tout de même une certaine expérience, on lit des phrases comme "La littérature est si négligée au pays que tous les écrivains se féliciteront d'un peu d'attention qu'on lui accorde, même non flatteuse pour eux". Une perle! Je ne puis franchement la garder pour moi seul.

Après avoir déclaré qu'il a suivi la polémique avec amusement (ce dont je doute), M. Bernard parle de ma jeunesse. L'écriture l'a 25 ans. Il faut vraiment pareille occasion pour le faire écrire. C'est aussi, je crois, l'âge qu'avait M. Bernard lorsqu'il a commencé à écrire. M. Bernard ne veut pas intervenir dans notre petit débat, mais vous remarquerez comme il insiste pour être publié. C'est assez curieux. C'est même assez malhonnête de sa part que de me dire en terminant qu'il jugera de ma largeur d'esprit du fait que je publierai ou non sa lettre. Je crains fort que, voulant juger mon esprit, il ne fasse plutôt jauger le sien.

Je vous remercie beaucoup, M. le rédacteur en chef, de votre bienveillante hospitalité; c'est la dernière fois que j'écris à M. Chartier, parfaitement convaincu qu'il voudrait éclaircir certaines gens on perd son huile. De M. Bernard, j'attends un brin de folle avoine pour mon herbier; je lui promets en retour une gerbe d'ogares pour qu'il mette dans ses romans et qu'il mette un peu sur le symbole de cette charmante onagriacée! On me dit que M. Chartier est organisateur; je le renvoie à ses tuyaux; par ma part, je retourne à mes choux; chacun son métier, les vaches seront bien gardées. Ci-joint la lettre de M. Bernard.

Marcel RAYMOND

La lettre de M. Bernard

le 3 septembre 1940
M. Marcel Raymond,
à-s du *Devoir*, Montréal.

Cher monsieur,
J'ai lu dans le *Devoir* avec intérêt, et aussi un peu d'amusement, vos articles sur Marie Le Franc, la lettre de mon concitoyen Ferrier Chartier, et votre réponse à M. Chartier.

Veillez croire que l'ensemble n'est pas pour me déplaire. La littérature est si négligée au pays que tous les écrivains se féliciteront d'un peu d'attention qu'on lui accorde, même non flatteuse pour eux. Je me réjouis aussi de votre intérêt pour la parenté qui peut exister entre les lettres et les sciences naturelles; il y a là une idée pour laquelle je combats depuis des années, et je ne saurais qu'être heureux de vous considérer comme un allié.

Pour ce qui est du débat amorcé, vous permettez que je m'intervienne un peu. J'ai peu de goût pour le plaidoyer *pro domo*. Je crois d'ailleurs savoir que M. Chartier répondra à votre lettre, et il est de taille à se défendre seul. Quant à mon oeuvre littéraire, si oeuvre il y a, je n'en suis pas plus fier qu'il ne convient. J'ai été jeune déjà, défaut dont on se corrige un peu chaque jour, — comme vous l'apprendrez sans doute à vos dépens. Mes premiers ouvrages ne sont peut-être pas sans faiblesses, et vous remarquerez ne sauraient m'inspirer que de l'humilité. Les écrivains, dit-on, n'en font guère preuve habituellement, et il n'est point mal qu'ils apprennent à se connaître.

Quand j'ai commencé d'écrire, il y aura bientôt vingt ans, mes connaissances en botanique étaient limitées. Ce que j'avais appris, je le tenais de ma grand-mère paternelle, femme modeste qui savait bien des choses, sans cependant avoir fréquenté les universités. Je le tenais également de campagnards, qui n'avaient pu me donner plus qu'ils ne possédaient. Avec cette science rudimentaire, je fis d'abord pour le mieux, et vous m'accordez au moins le mérite de l'effort. S'il m'arriva d'errer, je le regrette plus que vous. Par la suite, je me suis plus sérieusement à l'étude, sans cesser la fréquentation des campagnards, et continuant à courir champs et bois. Dans les ouvrages qui suivirent, j'essayai de faire mieux que dans les premiers, mais vous-même avouez ne pas connaître ces ouvrages.

Comme vous signalez les déficiences d'un de mes livres, sans en faire compte de ce qu'il peut s'y trouver de plus acceptable, vous condamnez l'ensemble de mon oeuvre sans en avoir pris connaissance. J'avoue que le procédé m'étonne. Votre jeunesse vous entraîne ici. A mesure que vous avancerez en âge, vous apprendrez à juger avec moins de précipitation. Si je suivais votre exemple et m'abandonnais à une première impression, je serais porté à vous croire naïf, même un peu sot. On m'assure que vous n'êtes ni l'un ni l'autre. Voyez comme on peut s'exposer à juger mal.

J'espère que ces remarques vous

éclaireront un peu, sur vous-même et sur moi. Vous publierez ma lettre si vous le jugez à propos, ou vous n'en ferez rien. Libre à vous. La décision que vous prendrez à ce sujet me donnera la mesure de votre largeur d'esprit. Veuillez croire à mes meilleurs sentiments,

Harry BERNARD

Retour à l'heure normale

DIMANCHE, LE 29

C'est dimanche le 29 septembre courant que nous reviendrons à l'heure solaire. Il faudra donc, à minuit ce soir-là, reculer nos horloges d'une heure. Certains changements seront, à cette occasion, effectués à l'heure de plusieurs trains du G.P.R. En voici quelques-uns des principaux. Le Dominion, qui fait le service entre Montréal et Vancouver, quittera la métropole à 8 h. 15 p.m., tandis que le convoi no 1 partira à 10 h. 15 p.m. Les trains à destination des Provinces Maritimes quitteront Montréal à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h. 30 p.m., à 5 h. 15 p.m., à 6 h. 00 p.m., à 6 h. 45 p.m., à 7 h. 30 p.m., à 8 h. 15 p.m., à 9 h. 00 p.m., à 9 h. 45 p.m., à 10 h. 30 p.m., à 11 h. 15 p.m., à 12 h. 00 p.m., à 12 h. 45 p.m., à 1 h. 30 p.m., à 2 h. 15 p.m., à 3 h. 00 p.m., à 3 h. 45 p.m., à 4 h.

Aux funérailles de M. André Fauteux

Les funérailles de M. le sénateur André Fauteux ont eu lieu hier matin à Saint-Germain d'Outremont au milieu d'une assistance considérable de personnages de la magistrature, du barreau, de la politique, de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par Mgr Conrad Chaumont, P.A., vicaire général. Le service a été chanté par le R. P. Benoît, O.C., cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Philippe Chartrand, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, et Labrosse, son neveu.

On remarquait au choeur, en plus de Mgr Chaumont, le chanoine Z. Alary, le chanoine R. Drouin, le R. P. Irénée Lavallée, C.S.V., curé de Saint-Viateur d'Outremont; MM. les abbés J.-S. Barrette, curé de Saint-Esprit de Montcalm; S. Gascon, J.-A. Gratton, curé de Saint-Nicolas d'Ahuntsic; Philippe Labelle, du séminaire de Sainte-Thérèse; J.-C. Beaudin, umonier du Mont-Saint-Louis; J.-L. Chartrand, du séminaire de Sainte-Thérèse; Percival Carza, du séminaire de Sainte-Thérèse; B. Presseault, curé des Saints-Martyrs-Canadiens; Joseph Verschelden, Auguste Carrière, du séminaire de Sainte-Thérèse; J.-E. Charbonneau, curé de Saint-François d'Assise; les RR. PP. André Tessier, S.J.; Jules Fortin, S.J.; Paul Bélanger, S.J.; MM. les abbés Jean-Paul Laurin, du séminaire de Sainte-Thérèse; H. Longpré, curé du Sault-au-Récollet; le R. P. L.-O. Jalbert, C.S.V., représentant du R. P. provincial, et M. l'abbé C. Breton, vicaire à Saint-Germain.

Les porteurs

La dépouille était précédée de quatre landaus de fleurs. Les porteurs d'honneur étaient M. le juge J.-L. St-Jacques, de la Cour d'appel; Mes Francis Fauteux, bâtonnier du Barreau de Montréal; J.-A. Julien, le Dr H. Archambault, M. le sénateur J.-H. Rainville, M. le juge Arthur Trahan, de la Cour supérieure; M. le juge en chef Paul Mercier, de la Cour de circuit, et Me Maréchal Nantel, bibliothécaire du Barreau de Montréal.

La famille

Suivaient immédiatement le corbillard, les membres de la famille du défunt: MM. Napoléon Fauteux, Maurice Fauteux et Alfred Fauteux, ses frères; Jacques Bélanger, son gendre; le Dr Ernest Bélanger, son fils; M. le juge Thibault, de la Cour supérieure du Canada; Me C.-E. Marchand, ses beaux-frères; MM. Gabriel Fauteux, pharmacien; Laurent Fauteux, avocat; Victor Fauteux, Arthur Fauteux, J.-L. Fauteux, Georges Lalonde, ses neveux; Jacques et Maurice Fauteux, ses cousins.

Dans le cortège

On remarquait aux premiers rangs du cortège: M. le sénateur Arthur Meighen, leader du parti conservateur au Sénat, M. P.-B. Mi-gault, ex-juge de la Cour suprême, les juges Séverin Létourneau et J.-C. Walsh, de la Cour d'appel, les sénateurs Elie Beaugrand, Donat Raymond, C.-P. Beaubien, Arthur Marcotte, P.-E. Blondin, Jules-Edouard Prévost et Lucien Morand, les juges Philippe Demers, L.-J.-M. Lorranger, Philémon Cousineau, Louis Cousineau, Alfred Forest, C. Gordon Mackinnon, Alexandre Chase-Casgrain, Alfred Durand, Théodore Rhéaume, et Alphonse Décar, de la Cour supérieure.

MM. Georges Simard, conseiller législatif, les juges J.-E.-C. Bumbay et Georges Magnan, de la Cour de circuit, les juges Amédée Monet, Jules Desmarais et J.-C. Langlois, de la Cour de sessions de la paix, M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, le recorder Aimé Leblanc, de Montréal, MM. C.-A. Bertrand et H.-L. Auger, les échevins J.-M. Savignac, président du comité exécutif de la ville de Montréal, A.-E. Goyette, Zénon Lesage, J.-H. Delisle, Eugène Durocher, le coroner Richard Duckett, Me Thomas Vien, député d'Outremont, et vice-président de la Chambre des communes, Me Guillaume, Saint-Pierre, chef du contentieux municipal, L.-A. Rivet, ex-juge de la Cour de circuit.

MM. L. Dumoulin, Eugène Gagné, U. Roux, J.-Horace Gaisse, R.-B. Masson, Hercule Auclair, le Dr Armand Paré, Dr Ernest Lauzon, Me Laurent Bélanger, M. Raymond Tanghe, Me Maurice Dugas, Me Camille Tessier, Me Anatole Lachapelle, T. Marchand, Me J.-L. Houle, Me Paul Monty, greffier de la paix, Edouard Morin, Willie Juneau, A. Papineau-Mathieu, avocat, C.-A. Perrault, Arthur Perreault, Mes J.-P. et Léopold Charbonneau, Me Emile Bruchési, le lieutenant-colonel Jean Tellier, Louis Francoeur, Paul Lacoste, Hector Racine, Edgar Genest, Roméo Gauvreau, Geo.-P. Laurin, Hortensius Béigne, Gérard Thibault, le notaire J.-A. Savoie, Me Charles Coderre, Herman Bar-

Mexique

Camacho proclamé élu

La Chambre des députés du Mexique proclame président-élu le candidat du régime Cardenas

Mexico, 13 (A. P.). — La Chambre des députés a proclamé hier M. Manuel-Avila Camacho président-élu du Mexique, décidant qu'il a remporté l'élection contestée du 7 juillet.

La Chambre a ainsi officiellement enregistré la défaite du général Juan-André Almazan, candidat de l'opposition à la présidence et dont l'élection pour le terme présidentiel de 1940-46 a déjà été proclamée par un "congrès" de ses propres partisans.

Camacho avait l'appui du régime Cardenas.

Les partisans d'Almazan soutiennent que la Chambre qui a proclamé Camacho élu n'a pas été elle-même légalement élue. Almazan a quitté le pays peu après l'élection tumultueuse du 7 juillet et est actuellement à Baltimore. Son départ a été suivi de rumeurs à l'effet qu'une révolte allait éclater.

Les députés et le public des galeries ont applaudi et acclamé lorsque la commission électorale a annoncé le résultat du vote: Avila Camacho, 2,476,641; Almazan, 151,101, et Sanchez Tapia, 9,840. Le terme d'office du président Cardenas se termine le 1er décembre.

La foule a sifflé le député Carlos Ortaiz, lorsqu'il a déclaré: "Au nom des Almazanistes de cette Chambre, je dois m'opposer au rapport de la commission, parce que je crois que le vainqueur a été le général Juan-André Almazan."

Trois députés, des lieutenants du général Almazan, ont voté contre le rapport présenté par la commission électorale.

M. Alejandro Carillo, député, éditeur du journal travailliste "El Popular", a déclaré, en faisant apparemment allusion aux rumeurs de révolte, que l'armée et la population sont loyales au général Camacho.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Notre-Dame des Sept-Douleurs, double 2e cl. (blanc). Messe: *Stabat* au 15, avec *Gl. et Cr.*; 2e or, du dim. seulement; prose *Stabat*; préface de la Ste Vierge; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres chantées, même, seulement des Ss. Corneille (Pape) et Cyprien (Ev.) Mm. (I Vp) et du dim.

Ou bien: pour les diocèses de Montréal, de Valleyfield, de Joliette et de Saint-Jean-de-Québec seulement: une messe lue ou chantée libre de la Solennité extérieure du Saint Nom de Marie, double 1 cl. (blanc). Messe *Vultum*, au 12, avec *Gl. et Cr.*; 2e or, du dim. seulement; préface de la Ste Vierge; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres chantées, même, seulement des Ss. Corneille et Cyprien Mm. (I Vp) et du dim.

Au prône on annonce: Aujourd'hui, à Montréal, pèlerinage pour les morts au cimetière de la Côte-des-Neiges; (dans les paroisses de campagne, on peut aussi faire cette cérémonie, au cimetière).

Samedi, saint Matthieu, Ap. et Ev. R. 104.

Mercredi, vendredi et samedi prochains: 4 temps de l'automne: maigre et jeûne, R. 103.

[Aujourd'hui, on fera la collecte, dans le dioc. de Saint-Hyacinthe, pour le Patronage Saint-Vincent-de-Paul; dans le dioc. de Joliette, pour l'oeuvre des séminaristes].

Contre l'incendie

Communiqué officiel

Messieurs les curés de toutes les paroisses du diocèse et messieurs les aumôniers de toutes les communautés sont priés de faire mention au prône de toutes les messes, dimanche, le 6 octobre, de la semaine de la prévention des incendies du 6 au 12 octobre.

Is attireront l'attention de leurs fidèles "sur l'étendue et les causes fondamentales des pertes de vies et de propriété par les incendies qui pourraient être évités avec plus de prudence".

(De la "Semaine religieuse de Montréal".)

rette, Me Arthur Vallée, Me Georges Héon, J.-H. Bender, Arsène Ménard, J.-J. Penverne, J.-O. Beaudet, Georges Ducloux, Hermas Peras, Me Gustave Monette, Me Paul Lafontaine, Me Bruno Nantel, Me Rodolphe Camirand, Me Ivan Sabourin, Jacques Panneton, Jean Bumbay et nombre d'autres.

Les médecins

Le Dr Oscar Mercier, président

Le bureau du prochain congrès des médecins de langue française de l'Amérique du nord

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Le Dr Oscar Mercier, de Montréal, a été élu, hier, président du XVIIe congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui aura lieu dans la ville de Montréal, en 1942.

Le comité du prochain congrès sera de plus composé du Dr E. Valin, d'Ottawa, directeur général de l'Association; du Dr Donatien Marion, de Montréal, secrétaire-trésorier général de l'Association.

Les autres officiers du congrès sont: le Dr Charles Vézina, de Québec, 1er vice-président; le Dr J.-A. Tardif, de Lévis, 2e vice-président; le Dr A.-J.-B. Falcon, de Pawtucket, 3e vice-président; le sénateur G. Lacasse, de Tecumseh, Ontario, 4e vice-président; le Dr C.-E. Dumont, de Campbellton, 5e vice-président, et le Dr Roma Amyot, de Montréal, secrétaire.

Les membres de l'exécutif de l'Association sont environ une cinquantaine. Ils se divisent en deux groupes: un premier, qui n'ont pas eu à être réélus, puisque leur terme ne se terminera qu'en 1942, et un deuxième groupe élu au cours de la journée d'hier et dont le terme d'office expirera en 1944.

Le premier groupe dont le terme finira en 1942, comprend les docteurs: L.-O. Beauchemin, de Caiguay; J.-B. Bédier, de Hull; L.-A. Barbeau, de Val-d'Or; Donat Collin, de Saint-Boniface; L.-F. Dubé, de Notre-Dame-du-Lac; J.-F.-A. Fontaine, de Woonsocket; J.-F.-A. Ga-

tien, de Montréal; P.-P. Gauthier, de Montréal; J.-A. Girouard, de Williamstown; J.-B. Jobin, de Québec; J.-M. Lafrance, d'Ottawa; R.-L. Larochelle, de Biddeford, Maine; Oswald Maynard, de Nashua; W. Melançon, de Drummondville; Hudon Normand, des Trois-Rivières; Edouard Piette, de Joliette; R.-E. Plouffe, de Montréal; Gustave Provencher, de Granby; L.-A. Richard, d'Ottawa; R. Tanguay, de Sudbury, et J.-J. Trudel, de Winnipeg.

Les membres dont le terme d'office expirera en 1944 sont les docteurs J.-A. Baudouin, de Montréal; P. Béliveau, de Metéghan, N.-E.; B. Bibaud, de Valleyfield; Edouard Dubé, de Montréal; J.-A. Denoncourt, des Trois-Rivières; Richard Gaudette, de Sherbrooke; J.-E. Larochelle, de Manchester; M. H. Leblanc, de Montréal; C.-A. Gauthier et J.-D. Milot, de Fall-River; Ernest Prud'homme, de Montréal; J.-E. Perras, de Hull; G. Phénix, de Saint-Jean; V. Lacharité, de Saint-Célestin; Emile Blain, Pierre Smith et C.-A. Bohémier, de Montréal; C.-E. Tassé, de Worcester; J. Vidal, de Montréal; J.-A. Viger, de Montréal; F.-A. Dumas, de Chicoutimi; Roland Desmeules, J.-R. Lemieux, Roméo Blanchet et Sylvio Caron, tous quatre de Québec; Victor Cloutier, de Saint-Georges de Beauce.

Font aussi partie du comité des anciens présidents: les docteurs Albert Lesage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; R.-E. Valin, d'Ottawa, président de l'Association; Albert Paquet, de Québec; J.-A. Jarry, de Montréal; J.-H. Lapointe, d'Ottawa, et Charles-N. DeBlois, des Trois-Rivières.

Le 17e congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord se tiendra à Montréal en 1942.

A Joliette

La journée apostolique de dimanche prochain

Joliette, 13. — Voici le programme de la Journée apostolique de dimanche prochain:

8 h. 30 a.m.: Départ (heure avancée).
10 h. a.m.: Messe dialoguée en plein air, au Scolasticat St-Charles. Communion générale. Action de grâces par M. l'abbé Philippe Perrier.

12 h. a.m.: Dîner à l'Arena.
Réunion apostolique.
1 h. 15 p.m.: Conférence historique (avec projections) par M. R. Charette, gérant de la Compagnie Canadienne de Papeterie Limitée, de Joliette.

1 h. 30 p.m.: Conférence sur la "Sanctification du travail", sujet d'étude pour l'année, par M. le juge Arthur Laramée, de Montréal.
2 h. p.m.: Séance apostolique. La guerre d'Espagne, film présenté par le R. P. G. Sauvé, O.M.I.

Artisans du Québec

par

Jean-Marie Gauvreau

Volume de 225 pages, format 7 x 10, 80 illustrations en hors-texte.

Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

Service de Librairie du "DEVOIR"

Saveur pour plaire

THE "SALADA"

117

Allocation par S. E. Mgr Papi-neau.

Camionneur broyé à mort à l'aérodrome de St-Jean

Saint-Jean, 13. — Un camionneur, M. Oswald Lemieux, 22 ans, de Saint-Georges de Henryville, s'est fracturé la colonne vertébrale, alors qu'il travaillait sur le chantier de construction du nouvel aérodrome de Saint-Jean. Le jeune homme a eu le corps broyé entre le châssis et la partie mobile du camion. Transporté à l'hôpital de Saint-Jean, il succombait à ses blessures, une heure après l'accident. Il y aura enquête du coroner aujourd'hui.

Anciens de Saint-Jérôme

L'Amicale des anciens de Saint-Jérôme se réunira le 29 septembre à leur Alma Mater. Départ à la gare Jean-Talon à 8 h. du matin (solitaire).

Pour renseignements, M. Octave Chabot, Pt. 0898.

La jeunesse de l'Union nationale de Mercier se réunira le 25 septembre

Nous apprenons que l'organisation centrale de l'Union nationale, 25 est, rue Saint-Jacques, que la Jeunesse de l'Union nationale de Mercier, se réunira mercredi soir le 25 septembre à 8 h. précises, à la salle Eymard, rue St-Hubert, coin de la rue d'Ontario. Tous les amis sont invités.



ET VOUS?



Les gros souscripteurs ont fait leur part! Qu'avez-vous fait, vous?... Et vous?...

Oui, qu'avez-vous fait jusqu'ici? VOUS qui auriez pu acheter des obligations du 2e Emprunt de guerre... mais qui ne l'avez pas encore fait. Vous avez eu cinq jours pour prendre la décision, soit d'aider votre pays en prêtant tout l'argent dont vous pouvez disposer... soit de ne rien faire. Cinq jours! Vous savez ce qui s'est passé, au cours de ces jours, en Grande-Bretagne, en Méditerranée, partout dans l'Empire Britannique.

Mais au Canada il y a un Emprunt de guerre qui attend d'être souscrit. QUI ATTEND! Quoi? Votre souscription? Les compagnies d'assurance-vie,

les maisons d'affaires de toute importance et les sociétés de placements ont souscrit dès le lancement de l'Emprunt. Elles n'ont pas hésité un instant à placer leur actif au service du Canada. Mais il faut aussi que chaque petit épargnant fasse sa part.

C'est l'heure d'agir. Il n'y a pas de temps à perdre. Chaque minute compte. Téléphonez immédiatement à votre banquier, à votre courtier en valeurs ou à votre agent de change et achetez autant d'obligations du 2e Emprunt de guerre que vous le pouvez. Ce sera votre réponse aux bombardements sans merci d'Hitler.

2e EMPRUNT de GUERRE du CANADA

Brûleur à l'huile

Esso

Avec un Brûleur à l'Huile Esso, vous tirez d'une chaleur propre, confortable et économique. Vous pouvez acheter le Brûleur à l'Huile Esso à de nouvelles bas prix et à des conditions extrêmement avantageuses. Installation, garantie, service et approvisionnement assurés par l'Imperial Oil Limited, les fabricants des gazolines Esso et 3-Star.

Vous payez \$5.20 par mois ou plus

Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

IMPERIAL OIL LIMITED

COMMERCE ET FINANCE

K Compilation de la maison
L.-J. FORGET & CIE.
471 rue St-Frs-Xavier, Montréal

Allied Chemical	132	133	131	131	Lowes, Theatrical Supply	234	25	25	25
American Can	97	97	97	97	Montgomery & W. xd	39	39	39	38
Am. Pow. & Light	379				National Blue	181	19	19	19
Am. Smelt.	384	384	371	374	New York Central	181	18	18	18
Am. Water Works	88		88	88	Northern American	188	18	18	18
Am. Tel. & Tel.	162	163	161	162	Pennsylvania R.R.	209	20	20	20
Asacoda	218		218		Phidrop	30	30	30	31
Atchafon	164	164	153	153	Pub. Serv. N. J.	35			
Baldwin Loco	14	14	14	14	Fulman	19	19	19	19
Bell Telephone	80		80		General Corporation	4	4	4	4
Bethlehem Steel	79	79	76	76	Rep. Iron & Steel	174	174	162	162
Boeing Airplane	15	15	15	15	Sears Roebuck	80	81	80	80
Cal. Pacific	94				Shenley	9	9	9	9
Comm. Solvents	94		94	94	Simmons Bed	164			
Chrysler Motors	764	764	744	754	Standard Brands	64	64	64	64
Columbia & E. I.	27				Standard Oil N. J.	344	34	34	34
Cons. Edison	27	27	26	26	Stoney Vacuum Oil	87	87	87	88
Curtis Wright	74		74	73	Southern Pacific	87	87	87	88
Deere & Co.	74	74	73	74	Standard Oil	72	72	72	72
Deere & Co.	16	16	16	16	Southern Railway	12	12	11	11
Dunlop	165	166	164	166	Texas Corp	36	36	33	35
East. Motors	46		47		United Oil & Carb	12	12	12	12
General Electric	33	33	32	33	United Aircraft	39	39	38	38

Après la bénédiction du magasin,

BOURSE DES MINES				Compilateur de la "maison"			
DE TORONTO				POTTER & Co			
				427 St-Jacques Montréal			
	Haut	Bas	Clôt.		Haut	Bas	Clôt.
25 Abitibi	65			2500 Golden Gate	114 1/2	11	
1000 Acme O.	28			170 Hollings	24 1/2		
10 Alta Grain P.	28			1000 Home Oil	190	185	190
1000 Anglo Can.	56			933 Howey	26		
1000 Base Met.	9			5 Hud Bay Min.	25 1/4		
100 Beattie	90			346 Imp. Oil	116		
37 Bell Tel.	157	156		10 Int Milling P.	116		
2300 Bidgood	12	11 1/2	12	327 Int Nickel	37 1/4	36 1/4	
10 Blue Ribbon	7			345 Int Det.	17 1/4	17	
100 Bralorne	99 1/2			1450 Kirk Lake	63		
113 Brazilian	3	4 1/4	4 1/4	150 Lake Shore	21		

titre de fierté qu'il importe de mettre en relief et une raison de plus

	500 Cal Edm	149	145	700 MacLeod	216	213	2166
	11 Can Cen P	90		36500 Malartic	100	98	
	10 Can Packers	25		23 Massey H P	334	33	
	15 Can W & C A	53	55	11 McColl P			
	10 Can Brew P	25	26	115 McIntyre	4514		
	100 Can Car	85		Moore	45	44	78
	500 Can Car	191	19	500 Nat Pete	415		
	100 Can Cred	14	13	50 Nat Sit Car	44		
	79 C P R	134		6400 Narbott	205	29	20
	3 Cons Bakery	38		19 Noranda	20		
	78 Cons Smelting	33	38	500 O'Brien	281		
	31 Cons Gas Prod	162	161	200 Okalta	72		
	25 Cons Lumber	25		100 Paer	105		
	300 Coal Aircraft	110		150 Paymaster			
	600 Dives	13		800 Perron	152	130	
	25 Dist Seag	24		400 Pickle Crow	285	284	285
	100 Dome	22		300 Pelt	198		
	3 Dom Bank	188		3470 Preston	188	183	188
	105 Dom Steel B	8	8	15 Royalite	23		
	40 Dom Stores	4		150 Sherritt	70	70	
	2000 Edm Mal	305	29	10 Simonsen P	87		
	1000 Edora	3	3	1100 Sisco	60		
		35	34				

Segur	6	de la semaine correspondante de	41 ² / ₂ % 1 ^{er} nov. 1948-53
	4 ¹ / ₂	l'an dernier.	41 ² / ₂ % 1 ^{er} nov. 1949-59
	4		50% nov. 15 1941

ÉTAT:	100% 1095%	10 Gat Pow A P . . .	89%	20 Texas . . .	110
				250 Ventures . . .	245 240

100% 101%	
100% 101%	
100% 101%	
99% 100%	
97% 104	
97% 98%	
97 98	
95% 96%	
112 113%	
112% 114	
112% 114%	
112 115%	
115 - 16	
115% 117%	
115% 117%	

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères:
D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar étatsunien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11. Pour ce qui est de Montréal, aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de \$4.43 et le prix de vente de \$4.47: le franc français n'était pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:
Grande-Bretagne, livre ster., câble \$84.03%;
Chèque; pas coté

France, franc

Patates

(Prix la poche de 75 lbs)
Québec no 2, nouvelles 45-60

Beurre

Livraison immédiate:
Québec, 92 points 23%

Le colonel Edward Chambers

Les rendements

101	59	Belgique, Pays-Bas	pas coté
100	103	Canada	pas coté
99	101	Suisse, France	2279
99	93	Hollande, France	pas coté
98	102	Norvège, couronne	pas coté
98	99	Danemark, couronne	pas coté
96	99	Suède, couronne	2387
90	94	Bresil milreis	0.515
89	96	Chine, dollar H.K.	2252
87	99	Japon, yen	pas coté
86	98	Gours tre que fournis a midi par la	pas coté
107	109	Canada, \$	pas coté
98	100	A Montréal:	
90	93	Livre sterling	\$4.43-\$4.17
90	93	Dollar américain	\$1.10-\$1.11
103	97	Dollar canadien	pas coté
94	98	A New-York:	
83	87	Livre sterling	\$4.03
83	87	Dollar canadien	\$1.06
71	75	Franc français	pas coté
		En or:	
81	86	Livre sterling	10 sh. 1 d.
80	85	Dollar américain	\$1.06
86	90	Dollar canadien	55.06
86	90		
80	93		

4,130,831	3,352,230	District Seagram	2.00	25	8.00	St-Jean, 4½% 1971
1,131,746	1,098,931					
729,743	875,730	Dominion Bridge	1.20	28	4.29	Toronto 4½% 1945
2,418,775	2,434,004	Dominion Glass	5.00	129	3.38	Trois-Rivières, 4½% 1956

94	96
104½	107½
95	98
89	94
95	100
90	94
84	86
84	87
88½	91½
90½	92½
87½	89½
91	93
96½	99½
98	100
102	104
95	97

Obligations Internationales

	Haut	Bas	Dern.
	vente	vente	
14000 Argentine 4% 1972	64¼	64	64
18000 Australie 5% 1955	35	34½	35
3200 Belgique 6½% 1949	51½	50¼	50¼
23000 Canada 5% 1952	90¾	89¾	90¾
6000 Japon 5½% 1965	58½	58	58½
8000 Sao Paulo 7% 1940	38	37½	37½

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Farine

(Prix du boisseau en sacs de 38 lbs)

Ottawa, 13 (D.N.C.) — C'est aujourd'hui même, à Montréal, que les premiers finissants sortiront de l'Ecole d'aéronautique du corps d'aviation royal canadien. Les dix-sept officiers diplômés seront versés à titre d'officiers du génie aérien dans les cadres des divers éléments de l'aviation canadienne : l'entraînement en vertu du plan du Commonwealth britannique.

Les officiers du génie aérien qui quittent aujourd'hui l'école ont suivi un cours soutenu de six mois en science aéronautique. Le directeur de l'école n'est autre que le com-

WINNIPEG	South. Can. Power	89	12	6.57	Gatineau P. 34% 1969
Ferm. ant. Ouv. Haut Bas Côté	Steel of Canada	1.75	72	2.43	Do 5% 1949x
	Walker Good	4.00	38	10.53	Groat Lake, Al. 1958

98	99		(Prix du gros)	
102	104	Première patente	5-45-05	
96	98	Deuxième patente	4-95-55	
96	99	Forté à boulangier	4-75-55	
93	96			
67	70			
100	—			
92	96			
99	99			
96	100			
95	99			
94	97			
95	98			
94	97			
95	98			
95	97			
95	97			
98	99			
61	63			
95	99			
96	—			
95	98			
99	102			
98	—			
100	—			
101	104			
99	101			

75 1/2	76 1/2	76 1/2	75 1/2	76 1/2	Can Ind	7.00	150	4.67	Saguenay Power 4 1/2% 1964
76 1/2	76 1/2	76 1/2	75 1/2	76 1/2	Commercial	.40	6	6.67	Shawinigan 4 1/2% 1967
58 1/2	58 1/2	58 1/2	57 1/2	58	Dist. Seagram	\$ 0.00	45	5.26	Shawinigan 4 1/2% 1970

102 1/2	Drèche, brasserie, gros \$24 la tonne:	No 83. Dividende trimestriel de \$1.50 par
105 108	légal, la tonne. \$26.	action payable le 15 octobre 1940 aux
105 108		actionnaires inscrits à la fermeture des
99 1/2 102		affaires le 20 septembre 1940.
101 103	Fromage	L. C. HASSELL, F.C.I.S.
100 102	(Prix du gros)	Secrétaire.
97 99	Ontario, coloré	Montréal, 30 août 1940.
99 62	Ontario, blanc	
71 74		
51 53		

mental T.S. "A"	4.40	4.50	West Kootenay	7.00	133	3.18	Int. Paper 6% 1955
.....	4.03		Western Groceries	7.00	106	6.69	Lac St-Jean 5% 1961
idence Trust	1.97	2.01	ACTIONS DE MINES:				Massey Harris 4½% 1954
			Dualceme	80	0.95	2.04	

111	—
60	63
89	22
100	100 1/2
46	48
95	98
87	—
88	92
95	—
102	105
102	105
1956	98 1/2
96	—
95	—
99	—
47	50

des iniquités, des tracés, des embarras et par-dessus tout une perte de temps considérable! Vous vous éviterez tous ces ennuis en nous confiant l'administration de vos propriétés.

COFFRETS DE SÛRETÉ

Administration de propriétés	Fidélité commise
Administration temporaire	Garde et gestion de titres
Administration de cession	Liquidateurs
Agents de transfert et régis-traires	

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administratrice et fiduciaire

45 ST. RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL

Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

Téléphone: PLateau 3821



58	2.50	2.00	Avoine		44	C =	10
	2.06	...	Avoine d'alimentatio				

19

LA VIE SPORTIVE

L'ouverture de la saison le 2 novembre

New-York, 13. — La National Hockey League et la Canadian Hockey Association, qui ont eu maintes querelles déjà au sujet des joueurs amateurs devant professionnels, en sont venus à un accord d'essai hier, accord par lequel la N. H. L. paiera jusqu'à \$500 pour faire signer un amateur.

Au cours d'une longue réunion des gouverneurs de la N. H. L., auquel assistait le Dr W.-G. Hardy, d'Edmonton, ancien président de la C. A. H. A. et président de l'Association de Hockey Internationale, la N. H. L. a accepté de payer \$250 à la I. H. A., pour faire signer un amateur et un autre \$250 si l'amateur joue pour un club majeur.

Le deuxième paiement sera fait lorsque l'amateur jouera dans la N. H. L. et non pas s'il est envoyé dans une ferme d'un club de la Ligue Nationale.

Une cédule satisfaisante pour les sept clubs n'a pu être trouvée parmi les sept déjà soumises par le président Frank Calder, mais il a annoncé que la saison s'ouvrira le 2 novembre, les Rangers de New-York rendant visite à Toronto. C'est la première fois dans l'histoire de la N. H. L., que la saison commence si tôt.

Le rapport du comité des règlements a été adopté mais il n'y a pas eu de changement important. Le changement le plus important est probablement le règlement permettant aux joueurs des gardiens de buts d'avoir 4-1-2 pouces au bout, le reste du bâton conservant les dimensions de 3-1-2 pouces. Les autres joueurs continueront d'utiliser des bâtons de 33 pouces de longueur.

Les gouverneurs ont longuement parlé des lois de l'immigration afin de permettre aux joueurs des équipes canadiennes, les Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal, de traverser la frontière sans difficulté.

On n'a pas divulgué les mesures qui seront prises pour faire face aux nouveaux règlements sévères des États-Unis, mais Lester Patrick, des Rangers, a déclaré que les choses s'arrangeront.

Il n'y aura pas non plus de difficultés au sujet des joueurs devant répondre à la loi du service obligatoire du Canada, puisque la plupart des joueurs se sont enrôlés volontairement dans la milice non permanente, a ajouté Patrick, qui a déclaré qu'il croyait que les hockeyistes auront complété leur entraînement militaire lorsque la saison s'ouvrira.

La nouvelle entente d'un an avec la C. A. H. A. a été soumise par un comité de trois de la N. H. L. Ce comité avait été formé pour régler les difficultés qui se sont élevées lorsque l'ancienne entente a expiré et c'est de là que l'entente actuelle, un club professionnel n'avait rien à payer au club amateur auquel il enlevait un joueur.

Certains clubs amateurs se sont plaints, disant qu'ils ne développaient des joueurs que pour ensuite les perdre lorsque les clubs professionnels avaient besoin de ces joueurs, et les clubs amateurs ne recevaient aucune compensation pour cette perte.

Les paiements de la N.H.L. seront faits à l'Association de hockey internationale, à laquelle la C.A.H.A. est affiliée, de même que l'Association de hockey amateur des États-Unis et l'Association de hockey de l'Angleterre. Ce sera alors à l'I.H.A. de décider quels clubs amateurs pourront recevoir ces sommes.

Après l'ouverture de la saison, le 2 novembre, entre les Rangers et les Maple Leafs à Toronto, la campagne se continuera à Montréal et à Détroit le soir suivant. On n'a pas décidé encore quels seront les adversaires des Canadiens et des Red Wings ce soir-là, cependant. La seule autre date définitive est le 14 novembre, lorsque la saison s'ouvrira à New-York, avec les Américains comme club local.

Un changement dans les règlements veut que les patinoires soient arrosées et non seulement balayées après chaque période, excepté lorsque les deux clubs seront d'accord que la glace n'a pas besoin d'être arrosée.

Des contrats d'arbitres seront offerts à six hommes: Bill Stewart, Mickey Ion, King Clancy, Teddy Graham, Norman Lamport et Rabbit McVeigh. Les juges des horreux seront Joe Primeau, de Toronto; Danny McFadden, Chicago; McVeigh, à Détroit s'il ne veut pas être arbitre; Altheim Wilcox, Montréal; Ag. Smith, Boston, et Fred Stevenson et Bill Chadwick, New-York.

Voici ceux qui assisteront à l'assemblée: Lester Patrick et le colonel John Reed Kilpatrick, des Rangers; James Norris et son fils et Jack Adams, Detroit; Bill Tobin, Chicago; Art. Ross, Boston; Tommy Gorman et Frank Patrick, Canadiens; Connie Smythe, Toronto; Frank Calder représentait les Américains, qui sont contrôlés par la ligue. Red Dutton, le gérant des Américains, n'a pu faire le voyage de Calgary pour l'assemblée.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A. -	J. Ab.	Pts	Cl.
Radcliffe, Browns	134	519	72 179
DiMaggio, Yankees	135	442	82 132
Aspin, W. Sox	132	502	78 172
Mize, Card.	134	510	100 189
McComick, Reds	135	538	84 170
Hack, Cubs	132	532	86 168
CIRCUITS. - Ligue Americaine: Ford Sox. 35. - Ligue Nationale: Mize. 41.			
POINTS PRODUITS. - Ligue Am. Ligue: Greenberg, Tigers. 125. Ligue Nationale: Mize, Cardinals. 117.			

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 125; Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 117.

Une erreur fort coûteuse de Joe Gordon

Détroit, 13. — Les Tigers de Détroit ont pu conserver leur avance dans la course au championnat de la Ligue Américaine en triomphant des Yankees de New-York hier après-midi par un résultat de 6 à 3, mais les locaux doivent en grande partie leur victoire à Joe Gordon, qui a fait un mauvais lancer à la huitième manche et qui a valu quatre points non mérités au club local.

Schoolboy Rowe était au monticule pour les Tigers et accorda onze coups sûrs aux Yankees et grâce à l'erreur de Gordon il put enregistrer sa quatorzième victoire de la saison.

Un ralliement qui leur a valu quatre points non mérités à la huitième manche a donné la victoire aux Tigers, après que le deuxième but Joe Gordon eût lancé la balle dans le dug-out de New-York en tentant de compléter un double-jeu. Quatre simples et un but sur balles ont suivi, décidant du résultat de la joute, et éloignant les Yankees de deux parties complètes de la première place.

Avant la huitième, les Tigers ont été à l'arrière presque constamment contre Atley Donald, qui n'a accordé que cinq coups sûrs jusqu'au ralliement décisif.

Donald, qui n'a jamais battu Detroit, a alloué un point dès la première manche. A la troisième, des simples d'Ed Roffe et George Selkirk ont donné deux points aux Yankees. Hank Greenberg a égalé le score à la sixième avec son 32ème coup de circuit de la saison, mais à la septième, les Yankees ont repris les devants grâce à un simple de Roffe, un retrait au premier but et un autre simple de Charley Keller.

McCoskey, le premier frappeur de la huitième pour Detroit, a été retiré, mais Gehring a ensuite reçu un but sur balles, Greenberg a suivi avec un rapide roulant à Roffe, qui a lancé à Gordon au second pour retirer Gehring. Gordon a ensuite fait son mauvais lancer au premier but, et ceci a mis le feu aux poudres.

Greenberg, qui était allé jusqu'au second grâce à l'erreur de Gordon a complété lorsque Rudy York a réussi à simple, York avançant au second sur le lancer au marbre. Campbell a reçu un but sur balles intentionnel, et un simple de Pinky Higgins a porté le score à 4-3, faisant compter York. Deux autres points dont les Tigers n'avaient plus besoin, avant la fin de la manche.

NEW-YORK	AB	P	CS	R	A
Gordon, 2b	5	0	0	3	1
Roffe, 3b	5	2	2	0	1
Selkirk, cd	5	1	1	4	0
DiMaggio, cc	5	0	2	1	0
Keller, cg	4	0	2	0	0
Dickey, r	3	0	1	5	1
Dahlgren, lb	4	0	1	8	1
Crossett, ac	3	0	1	3	0
Donald, 1	3	0	1	0	2
Breuer, r	0	0	0	0	0
Total	38	3	11	24	9

DETROIT	AB	P	CS	R	A
Bartell, ac	3	1	0	2	2
McCoskey, cc	5	0	1	5	0
Gehring, 2b	2	0	1	1	0
Greenberg, cg	3	2	1	1	0
York, lb	4	1	2	9	1
Campbell, cd	3	1	1	1	0
Higgins, 3b	4	1	1	0	4
Sullivan, r	4	0	2	6	0
Rowe, 1	4	0	1	2	2
Total	32	6	9	27	10

NEW-YORK: 020000100—3
Detroit: 10000104x—6

Sommaire: Erreurs: Gordon, Bartell. Points produits par York 2, Greenberg, Higgins, Sullivan, Rowe, DiMaggio 2, Keller. Deux-buts: DiMaggio, Sullivan. Trois-buts: DiMaggio, Circuit: Greenberg. But volé: Gehring. Sacrifice: Donald. Double-jeu: Dickey à Gordon. Laissez sur les buts: New-York 11, Detroit 8. Buts sur balles de Donald 5, Breuer 1, Rowe 2. Retirés au bâton, par Donald 5, Rowe 6. Coups sûrs sur balles de Donald, 8 en 7-3 manches; Breuer, 1 en 1-3 manche. Mauvais lancer: Donald. Lancer perdant: Donald. Arbitres: Piggar, Moriarty, Hubbard et Rommel. Temps 2:19. Assistance: 19,272.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants.

LIGUE AMERICAINE	AB	P	CS	R	A
Philadelphie	000000000—0	4	0	0	0
Chicago	00000001x—1	9	0	0	0
Ross et Hayes; Dietrich et Turner.					
Deuxième partie:					
Philadelphie	100200000—3	5	2	0	0
Chicago	000000202—4	8	2	0	0
Babich et Hayes; Smith et Turner.					

LIGUE NATIONALE	AB	P	CS	R	A
St-Louis	001021021—7	12	1	0	0
Boston	05402240x—17	21	1	0	0
Bowman, Lanier, Doyle et Padgett; Tobin et Berres.					
Deuxième partie:					
St-Louis	000000100—1	6	1	0	0
Boston	10010004x—6	14	2	0	0
Cooper, Hutchinson et Owen; Posedel et Broskie.					
Chicago	203000000—5	14	0	0	0
Philadelphie	000001000—1	5	2	0	0
French et Todd; St-Johnson, Smoll, Wilson et Alwood.					

Jimmy Ripple en évidence pour le Cincinnati

New-York, 13. — Gene Thompson s'assura sa 15ème victoire de la saison et sa cinquième consécutive lorsque les Reds de Cincinnati ont battu les Giants de New-York par le score de 9 à 4 hier, aux Polo Grounds.

Jimmy Ripple, un ancien porteur-courus des Giants, a obtenu une journée parfaite au bâton avec deux doubles et un simple en trois apparitions au bâton.

CINCINNATI	AB	P	CS	R	A
Werber, 3b	5	0	0	2	1
McComick, cc	5	1	1	1	0
Goodman, cd	3	2	0	3	0
McComick, 1b	4	2	2	9	0
Ripple, cg	3	2	3	1	0
Lombardi, r	5	0	2	2	2
Frey, 2b	3	0	0	3	4
Myers, r	3	0	0	3	4
Thompson, 1	4	0	2	1	4
Total	36	9	13	27	12

NEW-YORK	AB	P	CS	R	A
Rucker, cc	5	0	4	1	0
Moore, cg	5	0	0	0	0
Demaree, cd	5	0	1	0	0
Young, lb	4	1	0	12	2
Ott, 3b	4	1	1	0	2
Danning, r	4	1	1	6	0
Whitehead, 2b	4	0	3	4	4
Lohrman, 1	1	0	0	1	0
Carpenter, r	1	0	0	0	0
McCarthy, r	0	0	0	0	0
Total	37	4	11	27	15

xxFrappa pour Carpenter à la 9e.
Cincinnati: 100251000—9
New-York: 000000004—4

Sommaire: Erreurs: Rucker, Myers. Points produits par Ripple 3, Frey, Thompson 2, F. McComick, Lombardi 2, Ott, Rucker. Deux-buts: Frey, F. McComick, Ripple 2, Young, Danning. Circuit: Ott. Double-jeu: Whitehead à Witek à Young; Myers à Frey à F. McComick; Ott à Whitehead à Young; Witek à Whitehead à Young. Laissez sur les buts: New-York 8, Cincinnati 7. Buts sur balles de Lohrman 4, Carpenter 3, Thompson 1. Retirés au bâton, par Lohrman 1, Carpenter 4, Thompson 3. Coups sûrs, sur balles de Lohrman, 8 en 4 manches (aucun de retiré à la 5e); Carpenter, 5 en 5 manches. Frappé par le lanceur, par Thompson (Carpenter). Lanceur perdant: Lohrman. Arbitres: Dunn, Sears et Lohrman. Temps 2:02. Assistance: 3,966.

Au tournoi du club Joubert

Des parties très intéressantes ont été disputées hier soir dans le tournoi invitation du club Joubert et les amateurs de tennis ne manqueront pas d'assister aux rencontres de ce soir qui mettent des grands favoris aux prises.

Voici les résultats d'hier: Desjardins et Rochon défont R. Dubreuil et Bélanger, 6-3, 6-4; L. et A. Lemay défont Moreau et Gauthier, 9-7, 6-3, 6-3; Gagnon et Lamaléc défont Yashida et Osborne, 7-5, 6-2; Derome et Daoust défont Forget et Pontbriand, 6-4, 9-7; Laverdure et Bleau défont Veillette et Deschamps, 6-3, 1-6, 8-6; J. et J.-P. Martin défont Forest et Filiou, 2-6, 6-2, 7-5; Voici le tirage pour ce soir: 6h. 30: L. et A. Lemay vs Laverdure et Bleau; 8h.: Renaud et Tebbets vs Wary et McMillen; Desjardins et Rochon vs J. et J.-P. Martin; 9h. 30: Roch et Candlish vs Lacasse et Gamache.

AU CONCORDIA

Les finales des simples et la finale des doubles, pour le championnat des dames, classe A, du club Concordia, ont été disputées ces jours derniers.

Pour les simples Mlle Lorette Armand battit Mlle Madeleine Desrochers, 6-3, 6-0.

La finale des doubles fut gagnée par Mmes E. Pelletier et G. Bourbonnière. Elles battirent Mlles Lorette Martel et Laure Doyle, 6-3, 6-2.

Mmes Pelletier et Bourbonnière ont établi un record au cours de la saison en ne perdant pas une seule partie de doubles, tant dans les rencontres de la ligue Intermédiaire que de la P.Q.L.T. que dans les tournois du club.

CHEZ LES INSTITUTEURS La ligue de tennis des Instituteurs de Montréal prie tous les instituteurs qui veulent prendre part au 5ème tournoi annuel en simples de se présenter au Plateau, lundi après-midi à 3h. 15 afin de s'inscrire. M. Charlemagne Durivage, vainqueur du trophée Perron, l'an dernier, défendra tout probablement son titre.

Le Laval a défait St-Vincent-de-Paul

Les Dodgers triomphent des Pirates

Brooklyn, 13. — Les Dodgers de Brooklyn ont réduit l'avance des Reds de Cincinnati à 8½ parties en tête du classement de la Nationale, en faisant subir aux Pirates deux défaites par les scores de 7 à 0 et de 7 à 4.

Hugh Casey a été la figure la plus en évidence dans ce programme. Dans la première partie, il a blanchi les Pirates en les limitant à trois coups sûrs, tandis que dans la seconde il vint comme lanceur de relève pour être également crédité de la victoire, sa deuxième de la journée. Il porte ainsi son total de la saison à onze.

RESULTAT DÉTAILLÉ DES JOUTES:	PITTSBURGH	AB	P	CS	R	A
Gustine, 2b	4	0	0	1	0	0
Garms, 3b	4	0	1	2	3	0
Elliott, cd	3	0	0	3	0	0
Vaughan, ac	3	0	0	0	2	0
VanRob's, cg	3	0	0	2	0	0
Fletcher, lb	2	0	0	9	0	0
DiMaggio, cc	3	0	1	3	1	0
Lopez, r	2	0	1	4	0	0
xP. Waner	1	0	0	0	0	0
Fernandes, r	0	0	0	0	0	0
Heintzelman, 1	2	0	0	0	2	0
Lanning, 1	0	0	0	0	0	0
xxL. Waner	1	0	0	0	0	0
Total	28	0	3	24	8	0

BROOKLYN	AB	P	CS	R	A
Reiser, 3b	5	0	2	0	1
Walker, cc	5	0	2	0	0
Medwick, cg	5	1	2	2	0
Camilli, lb	2	1	0	10	0
Vosmik, cd	4	1	1	2	0
Coscarart, 2b	4	1	1	3	3
Mancuso, r	4	1	4	3	1
Durocher, ac	4	1	2	5	5
Casey, 1	2	1	0	0	1
Total	35	7	12	27	11

xxFrappa pour Lopez à la 8e.
xxFrappa pour Lanning à la 9e.
Pittsburgh: 000000000—0
Brooklyn: 01000006x—7

Sommaire: Erreur: Lanning. Points produits par Mancuso 2, Vosmik, Durocher, Reiser 2, Walker. Deux-buts: Mancuso, Medwick, Reiser. Sacrifices: Casey 2, Double-jeu: Mancuso à Durocher à Camilli. Laissez sur les buts: Pittsburgh 2; Brooklyn 8. Buts sur balles de Casey 1; Heintzelman 2. Retirés au bâton, par Casey 1; Heintzelman 3. Mauvais lancer: Heintzelman; Lanceur perdant: Heintzelman. Arbitres: Barr, Ballanfant et Campbell. Temps: 1 h. 40.

Wicker et Porter au monticule

Toronto, 13. — Les Royals et les Leafs ont du rester inactifs hier après-midi. La pluie a forcé la direction du club local de contre-mander la partie qui était à l'affiche.

A la suite de cette remise, les clubs Montréal et Leafs devront jouer six parties en trois jours, ce qui signifie que des programmes doubles auront lieu aujourd'hui, demain, et puis dimanche prochain ce sont deux mêmes équipes viendront clôturer la saison à Montréal.

Tous les lanceurs des Royals sont prêts pour ces six parties. Kemp Wicker et Bob Porter lanceront probablement aujourd'hui. Si Wicker ne lance pas ce sera parce qu'un léger mal de coude lui nuira encore. Bill Crouch a lancé deux manches samedi soir et Kimball six, mais aucun autre lanceur n'a joué depuis dimanche.

Les résultats de la série Jersey City-Baltimore, qui a commencé hier soir, sont suivis de près par les Royals, qui ont toujours une faible chance de dépasser Baltimore et de terminer la saison en quatrième position. Baltimore a gagné hier soir, portant son avance sur les Royals à deux parties et demie.

JOUTES D'HIER

Baltimore	AB	P	CS	R	A
Jersey City	020310200—8	15	1	0	0
Stromme et Redmond; East, Wittig et Blaemire.					
Rochester	02001200100—6	12	2	0	0
Buffalo	10021020001—7	12	2	0	0
Lyons, Berly, Grodzicki et Schefling, Mueller; Griebel, Trexler et McCullough.					

L'Association Américaine

HIER: Milwaukee: 000100000—1 10 1
Minneapolis: 25510002x—18 26 0
Deshone, Dickson, Wilburn et Garbarak; Smythe et Denning, Rolando; Milwaukee: 2125100—11 14 1
Minneapolis: 030131—9 12 0
Lindell et Riddle; Barley, Welland, Johnson et Clifford.

P.S. — Dimanche prochain Laval recevra le Cercle Dillard. Les amateurs sont invités à cette partie, qui promet d'être fort intéressante.

diplômé de Polytechnique en mai dernier, lança la première balle.

PRIX ATTRAYANTS QUALITÉ SUPÉRIEURE

Une victoire facile pour le Cleveland

Cleveland, 13. — La course au championnat de la Ligue Américaine continue d'être très corsée car les trois premiers clubs du circuit se font une dure lutte pour pouvoir se qualifier pour la première position et le droit de participer à la classique de la fin de saison.

Hier après-midi, les Indiens de Cleveland ont pu vaincre les Red Sox de Boston avec grande facilité car c'est par un résultat de 8 à 1 que les locaux ont eu raison de leurs rivaux.

Le triomphe des Indiens est particulièrement dû à la superbe tenue du lanceur Mel Harder, qui n'accorda que trois coups sûrs aux rudes frappeurs de Joe Cronin.

RÉSULTAT DÉTAILLÉ DE LA JOUTE:						
BOSTON						
	AB	P	CS	R	A	
DiMaggio, c.c.	3	0	1	1	0	0
Cramer, c.d.	4	1	1	1	0	0
Fox, r.	3	0	0	2	0	0
Williams, c.g.	3	0	0	7	0	0
Cronin, a.c.	4	0	0	0	5	0
Doerr, 2b.	3	0	1	4	5	0
Finney, 1b.	3	0	0	9	0	0
Gelbert, 3b.	3	0	0	0	2	0
Ostermueller, l.	1	0	0	0	0	0
Dickman, l.	0	0	0	0	0	0
xLupien	1	0	0	0	0	0
Hash, l.	1	0	0	0	1	
Totaux.	29	1	3	24	13	

Egypte

L'offensive italienne semble engagée

L'artillerie italienne a commencé à tonner à la frontière de l'Egypte et de la Libye — Anglais et Egyptiens se préparent à résister

Les forces en présence

Rome, 13 (A.P.) — On croit à Rome que l'offensive italienne contre l'Egypte est engagée. Un officier supérieur a déclaré qu'une "opération" était en cours dans ce secteur, mais il n'a pas donné de précisions. Le bulletin officiel italien annonce que l'aviation a effectué des bombardements de jour et de nuit sur les positions anglaises de la côte égyptienne, mais il ne parle pas d'offensive proprement dite. D'après les renseignements que l'on a pu recueillir dans les milieux officiels, on ne paraît pas croire que les troupes italiennes aient encore franchi la frontière égyptienne.

Le Caire, Egypte, 13 (A.P.) — L'artillerie italienne a commencé à tonner à la frontière de l'Egypte et de la Libye et on rapporte des mouvements de troupes italiennes de l'intérieur de la Libye vers la frontière. Les troupes anglaises et égyptiennes se préparent à résister à l'offensive italienne attendue depuis longtemps. Les observateurs militaires au Caire prédisaient hier que l'offensive serait déclenchée d'ici une semaine et qu'elle coïnciderait avec la tenta-

tive d'invasion de l'Angleterre par les armées allemandes. Les observateurs avancent deux raisons qui devraient engager le généralissime des troupes italiennes en Afrique-nord, le maréchal Rodolfo Graziani, à lancer sans tarder son offensive. La première, c'est que la température s'est améliorée, que les nuits commencent à être fraîches et les journées moins chaudes dans le désert. La seconde, c'est que le maréchal Graziani se serait rendu compte qu'il ne peut amener de renforts d'Italie en raison du blocus anglais en Méditerranée et qu'il est préférable de risquer le grand coup tout de suite plutôt que de gaspiller ses munitions dans des escarmouches. On estime que l'armée du maréchal Graziani compte quelque 250,000 hommes. Les Anglais avaient 60,000 hommes en Egypte en mai dernier, mais ils ont amené depuis lors des renforts de plusieurs milliers d'hommes. L'armée égyptienne compte 20,000 hommes formés par les Anglais. Le canal de Suez, la clef de la route des Indes qui serait vraisemblablement l'objectif suprême des Italiens, est séparé de la frontière libyenne par 400 milles de déserts.

Au Monument national

Nouveaux cours publics gratuits

Sur la coopération, sur la publicité, sur l'organisation des loisirs et sur l'éducation économique

La 44e année des cours publics gratuits au Monument national, organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ouvrira le lundi 7 octobre, à 7 h. 30 du soir. Dès le 30 septembre, à 7 h. 30 du soir, l'inscription des élèves commencera.

Cette année, cependant, il y aura beaucoup d'innovation dans les cours gratuits du Monument national. Parmi les anciens cours, les suivants: le Cours de diction française donné par Mlle Idola Saint-Jean, qui aura lieu tous les mardis à 7 h. 30 du soir, à la salle 31, à partir du 8 octobre prochain;

Le Cours d'achat et de vente, si populaire l'an dernier et donné avec tant de maîtrise par M. Raoul Daigneault, sera offert aux jeunes les lundis et mercredis soirs, à 8 h., à la salle 30, à partir du 7 octobre prochain.

En collaboration avec la Ligue d'Action nationale, un cours de coopération sera donné, à la salle 11 du Monument national, tous les vendredis soirs à 8 h. De nouveaux détails à ce sujet seront communiqués bientôt. Le mercredi, à la même heure, même salle, il y aura un cours de publicité. Le mardi, un cours sur l'organisation des loisirs et le jeudi un cours d'éducation économique. Comme pour le cours de coopération, de plus amples renseignements paraîtront bientôt.

Les conférences du dimanche reprendront le 6 octobre, à 3 h. de l'après-midi. M. le Dr C.-N. Valin inaugurera, à cette occasion, la série des conférences en traitant de l'hygiène. Le même jour, à 8 h. du soir, M. Benoit Brouillette donnera la première causerie sur l'histoire et la géographie du Canada. M. Jean-Baptiste Lagacé parlera de l'histoire de l'art, le dimanche suivant, 13 octobre, à 8 h. du soir. Aucune inscription n'est nécessaire pour assister aux conférences du dimanche; elles sont absolument gratuites.

Les cours publics sont aussi gratuits, mais l'inscription est nécessaire ainsi que le dépôt d'un dollar (\$1).

Pour la Croix-Rouge

Une grande activité règne présentement à la section française du Comité des Noms Réservés de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, dont les bureaux ont été ouverts récemment à la Suite 319 de l'édifice de la Compagnie des Tramways, sous la présidence de M. Philippe Beaubien.

Seuls les solliciteurs bona fide, possédant une carte contresignée de la main de M. Beaubien, sont autorisés à recueillir des contributions.

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

La mobilisation

(Suite de la première page)

Un appel d'examen

Les autorités fédérales semblent avoir pris toutes les précautions nécessaires afin de s'assurer des examinateurs sérieux et impartiaux, ainsi qu'en font foi deux articles des règlements généraux des Services de guerre. L'article 12 (3) dit: "Dans tous les cas où un doute peut s'élever sur le bien-fondé d'un certificat d'aptitude à l'entraînement militaire délivré par le médecin examinateur à l'égard d'un homme, le commandant de la division pourra donner à l'intéressé un autre avis lui enjoignant de subir un autre examen; dans ce cas, l'homme se présentera aux temps et lieux indiqués par le registraire de division pour être examiné par trois médecins nommés par le ministre. Ces trois médecins examineront l'homme et, s'ils ne confirment pas le certificat donné par le médecin, ils délivreront un autre certificat qui sera définitif et probant."

L'article 36 des Règlements complète le précédent: "Tout médecin examinateur qui, en fournissant des renseignements sous le régime des présents règlements, fait sciemment une déclaration inexacte ou signe un certificat inexact, sera coupable d'une infraction et passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'un emprisonnement pour une période d'au plus six mois ou d'une amende de quatre-vingt dollars ou, à la fois, de l'emprisonnement et de l'amende."

Il est à remarquer que les médecins ne pourront pas donner de certificats d'aptitude à l'entraînement militaire. Les autorités n'ont pas d'objections à ce qu'un médecin dise au sujet s'il est apte ou non à l'entraînement, mais il est bien entendu que le médecin ne pourra pas lui remettre un certificat d'aptitude. Pas même le registraire d'une division administrative. De tels certificats ne seront émis que d'Ottawa, sous la recommandation du registraire. De toutes façons, le gouvernement vise à rendre l'administration de la loi à l'épreuve des erreurs et des surprises. Il est bon d'ajouter ici qu'il est improbable que l'on mette à l'entraînement des hommes qui auront été classés dans la classe C2. Les classes A, B1, B2 et C1 seront sujettes à l'entraînement.

De 21 à 24 ans

En toute probabilité les classes de 21, 22, 23 et 24 ans seront appelées à subir l'examen médical tout prochainement. C'est l'intention du gouvernement de n'appeler à l'entraînement le 9 octobre que les célibataires et les veufs sans enfants âgés de 21 ans. Mais il se peut que, dans certaines divisions administratives, le nombre de ces hommes soit insuffisant. Dans ces régions on pourra faire appel aux hommes des classes de 22 ou de 23 ans. De façon générale, on peut dire que les jeunes agriculteurs ne seront pas mis à l'entraînement le 9 octobre, à cause des travaux agricoles qui ont lieu à cette époque de l'année; les jeunes agriculteurs seront appelés plus tard.

La conférence de presse d'hier midi avait été couronnée par le général L.-R. Laflèche, sous-ministre des Services de guerre. Il y aura une autre conférence de presse aujourd'hui même, convoquée par le ministre, M. J. G. Gardiner. Tout laisse voir, par conséquent, que le gouvernement ne veut pas perdre de temps. L'enregistrement national étant terminé, on est maintenant en mesure de lancer la première proclamation en vertu de la loi de la mobilisation. Dès que les premiers 30,000 hommes seront mis à l'entraînement on n'entrevoit aucune difficulté sérieuse. Il s'agira ensuite d'appeler chaque classe à tour de rôle. Ce qui y a de plus difficile, c'est de mettre l'immense machine en mouvement. S'il n'y a pas d'erreurs trop graves au départ, on pourra procéder sans incident par la suite.

Leopold RICHER

Notes peu coopératives

(Suite de la première page)

Mais il en va autrement le lendemain matin. Trêve à la théorie et en route vers le Nord, où prolifère la sainte coopération. De l'antique et jeune Université se détache une expédition roulante, et dans la meilleure voiture la plus aimable compagnie. L'on se met en route par la côte de Beauré, sous un soleil qui tient le rôle de metteur en scène. Ce Beauré est connu, avec ses maisons québécoises, intimes et normandes, et que Sainte-Anne survient vite au-devant de nos roues, conduites par la main experte d'un leader de conseil municipal, M. Arthur Duval, N.P., esprit amène et cultivé qui me fait penser que je suis revenu au voyage de l'an dernier, émanation directe de l'Institut de France en marche vers Péribonka. Hélas! Tant de pires événements commencent aussi alors leur apocalyptique randonnée...

Après le cap Tourmente, qui prend de tristesse en passant par derrière, il y a un retour vers le fleuve et un arrêt de tourisme à un belvédère qui est une sorte de préparation, d'initiation à la minute centrale, à la contemplation majeure du trajet: l'approche de la Baie Saint-Paul. Les grands monts qui attendent notre passage font signe d'arrêter, de regarder et d'agrandir notre âme au delà de l'effort insuffisant des yeux. C'est d'abord le souffle des espaces sans fin qui s'ouvrent ici pour ne finir qu'à Land's End ou à Boulogne, et puis on reçoit ensuite le choc sordide du bleu, le bleu indescriptible de l'eau illimitée que soulignent discrètement des vagues épanouies en ruissellements d'argent. Vers la

droite, l'île aux Coudres s'avance discrètement comme un bon chien couché. Puis on aperçoit les fermes, l'allongement des champs et l'arrêlé précis du clocher, qui se réclame du pape: "C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu". Sans quoi la terre et la vie n'auraient plus de jeunesse, de fleurs, de nériges priantes ni de rêves ridenti qui ne mourront jamais qu'en apparence. Il faut bien se reprendre et continuer la route, pour aller coopérer avec "Ménard maître-draveur" qui nous attend chez son auteur, au village montagnard de Clermont, après cent coulees et cinquante montagnes.

On a bien vu qu'on n'était plus dans l'aire québécoise, en tout cas pas au sens où je l'entends. C'est peut-être le "pays de Québec" au sens régional, ce n'est plus depuis longtemps au sens urbain, local, banlieue ni rivière Saint-Charles. Nous sommes en pleine rive Nord et dans les Saint-Hilaire, qui n'ont de semblable que les Saint-Hilaire, après qu'on a liquidé la Malbaie et son palais démesuré, entouré de villas comme à Beaulieu-sur-mer ou à Monaco. Et quand on a bien grimpé en des routes agrestes, on débouche en plein domaine, celui du roi de la Coopération, du fondateur du syndicalisme ouvrier sous l'ail de l'Eglise. Et il faut bien admettre ici que M. l'abbé Félix Antoine Savard ne pouvait ni mieux faire ni plus justement synthétiser le Saguénay "conscient, catholique et organisé" qu'en invitant à nous l'expliquer par sa seule présence, par sa haute personnalité d'alerte octogénaire, Mgr Eugène Lapointe, vicaire général honoraire du diocèse de Chicoutimi, et dont les propres ancêtres habitent ces lieux mêmes depuis deux bons siècles de labeur paysan sur la glèbe française.

Vous avez pensé juste, monsieur le curé. Avec votre jolie église, le village un peu épris et modéré, et le coquet gîte dans la salle d'école, tout le Saguénay levait dans la présence et la parole de l'apôtre érudit, robuste à quatre-vingts ans comme les pins de vos rochers, âme énergique et cerveau puissant animant une parole publique soutenue et chaleureuse comme le cœur même de ce peuple un peu rude, mais franc et tout en force. Dans cette recherche d'une réponse, nous avons commencé par la fin, nous avons eu ce qu'un maître a appelé "La Réponse du Seigneur". Il nous reste à remonter maintenant vers le théâtre des travaux de cette âme sociale, soutenue par l'Eglise, à affronter de nouveaux défis, la route montante, tournante et cahoteuse, avec les Christs fréquents qui indiquent de ne pas, de jamais perdre courage. Saguénay, royaume avant tout du courage chrétien, de la grande Faim d'un quart de siècle, de la misère glaciale des chantiers, de la "maladie du Lac" qui n'était autre que la misère noire, soutenue de poissons et de patates à doses permanentes. L'in savant, M. l'abbé Victor Tremblay, nous l'a dit précédemment le lendemain: le poème de la longue endurance de nos pères ne pourra jamais être écrit.

Ernest BILODEAU

13-IX-40

Bloc-notes

(Suite de la première page)

rivière St-Jean est une région prospère, qui progresse d'un jour à l'autre, dont les habitants rêvent du plus bel avenir. Les industries domestiques, l'agriculture, le commerce y fleurissent à la mode des villages américains les plus entreprenants. Les routes, l'électrification rurale, l'agriculture s'y développent d'une année à l'autre.

Tout cela, d'après le récit de l'Avenir national, est le résultat d'une sorte de miracle de l'énergie, du dynamisme et de l'esprit d'initiative.

Prêtre dévoué, l'abbé Soucy est en même temps, cela paraît évident, un homme d'entreprise et un organisateur-né. Il s'est mis à la besogne, il a suscité la collaboration des bonnes volontés isolées et finalement abouti au résultat que l'on acclame aujourd'hui.

Le Dr Putman

Le Dr Putman (il n'était pas médecin, mais docteur en pédagogie, croyons-nous), qui vient de mourir à Ottawa, était membre de la commission exécutive de la ville, il avait été candidat malheureux à des élections politiques récentes; mais ce n'est pas à l'un ou l'autre de ces titres que l'on se souviendra de lui.

C'est comme éducateur (il avait passé dans l'enseignement un demi-siècle) que son nom était familier à des milliers et à des milliers de gens, qu'il vivra.

Chose significative, et qui témoigne de la perturbation des esprits en temps de guerre, ce vieillard fatigué dans sa vieillesse fut l'une des victimes des folles rumeurs qui coururent la rue, non seulement à Ottawa, mais dans bien d'autres villes. On s'avisa, parce qu'il avait de lointaines origines allemandes, de le relier à la Cinquième colonne.

Les choses en vinrent à un tel point que le Dr Putman crut devoir prendre le taureau par les cornes, tirer l'affaire devant le public. Avec un certain humour, mépris de pitié pour ses imbéciles dénonciateurs, il fit dans les journaux l'histoire de sa famille.

Que de malheurs regretteront plus tard les sages propos, quand ce n'est pas pis, que leur inspire aujourd'hui la passion de la race et du souvenir!

O. H.

Les funérailles de

M. J.-M. Wilson

S. E. Mgr Charbonneau donne l'absoute

Toutes les classes de la société étaient représentées aux funérailles de M. J.-Marcellin Wilson qui ont eu lieu ce matin, à la basilique-cathédrale St-Jacques.

C'est Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, qui a donné l'absoute.

M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la cathédrale, a fait la levée du corps et M. l'abbé Uric Wilson, curé de Curran, Ont., cousin du défunt, a chanté le service funéraire.

Les porteurs étaient les sénateurs Donat Raymond et D.-O. Lepage, MM. Beaudry Leman, Charles, Laurendeau, c.r., Aimé Geoffroy, c.r., Louis-Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province, Philippe Roy, ancien ministre du Canada à Paris, et Jules Timmins.

Le deuil était conduit par les petits-fils du défunt, MM. Peter Winkworth, John-M. Calder, Jean Brodeur, Guy Brodeur, Claude Ostiguy, Pierre Ostiguy et Jean Ostiguy; par ses gendres, MM. Paul-E. Ostiguy et J.-Aldéric Raymond.

Dans le sanctuaire

L'officiant à la messe funèbre était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jacques Papineau et Robert Mitchell, vicaires à la cathédrale, Mgr l'archevêque du diocèse était entouré de M. le chanoine Harbour comme prêtre-assistant; de M. le chanoine Donat Binette, comme diacre d'honneur, et de M. le chanoine J.-Albert Valois, comme sous-diacre d'honneur.

On remarquait encore, dans le sanctuaire, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal; Mgr Conrad Chaumont, vicaire général et directeur diocésain de l'action catholique; MM. les chanoines A. Sylvestre et Jacques DeMartigny, M. l'abbé Lionel Groulx. Le maître de cérémonies était M. l'abbé Paul Touchette.

M. Arthur Laurendeau dirigeait le chant et M. Arthur Léonard était au pupitre de l'orgue.

Dans le cortège

Dans le cortège très nombreux figuraient, entre autres, MM. Ernest Lapointe, ministre de la justice, et P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics et du transport, représentants du gouvernement fédéral; M. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille, représentant du gouvernement provincial; MM. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, le commodore Victor Brodeur, attaché de la marine canadienne à Washington; M. le sénateur Athanasie David, M. le sénateur G. C. Ballantyne, M. le juge Séverin Letourneau, M. le juge Alphonse D-cary, M. le juge Arthur Trahan, M. le juge Philippe Demers, M. le sénateur Arthur Marcotte; MM. P.-R. DuTremblay, Georges Simard, Victor Marchand, Jacob Nicol, tous conseillers législatifs; sir Georges Garneau; M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont; le brigadier-général J.-P. Archambault; plusieurs ministres fédéraux et provinciaux; des représentants de la Ville de Montréal, etc.

Après dix années d'exil

Florence, Italie, 13 (A.P.) — La princesse Hélène de Grèce s'est mise en route vers la Roumanie pour devenir une seconde fois reine-mère après dix années d'exil. Divorcée du roi Carol, elle dut quitter la Roumanie lorsque Carol remonta sur le trône en 1930.

Sa soeur, Irène, duchesse de Spolète, chez qui elle demeurait à Florence, l'accompagne en Roumanie, de même que Madame Hélène Gargari, l'une de ses dames de compagnie.

A Venise, entre deux trains, la princesse se proposait de conférer avec son beau-frère, le prince Nicolas, lui-même au nombre de ceux que Carol avait fait exiler. Nicolas, frère du roi qui vient d'abdiquer, aurait l'intention, dit-on, de partir pour Bucarest demain seulement, laissant sa soeur recevoir seule les honneurs du retour. La duchesse de Spolète l'accompagnerait Hélène que jusqu'à Venise.

Le sage ne remet pas à demain...

LA BONNE EMPLETTE QU'IL PEUT FAIRE AUJOURD'HUI, SURTOUT QUAND TOUT MONTE, OU MONTERA

Achetez MAINTENANT le livre dont vous avez besoin et aussi celui dont vous n'avez pas besoin aujourd'hui.

La guerre, c'est incertitude de durée mais certitude de la rarefaction des importations et de la hausse des prix.

Les prix français suivent les variations de la monnaie américaine.

Nous venons de recevoir un important arrivage de Paris. Profitez-en. Mettez-vous du bouquin — c'est le pain de l'esprit — sur la planche.

Ce sera toujours le temps de lire; ce ne sera peut-être pas toujours le temps de les acheter.

Suivez les annonces de notre librairie... et les conseils d'une expérience trentenaire.



HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. OUVERTS LE SAMEDI SOIR jusqu'à 10 heures.

En vedette! 3,000 paires SOULIERS POUR HOMMES

Prix ordinaire \$6, une semaine samedi à ce prix

4.69

Pointures: 4 à 12, largeurs: AA, A, B, C, D, E, dans le lot. Souple chevreau noir de belle qualité. Aussi veau noir, veau brun, cuir grenu noir, cuir grenu brun. Plus de 40 modèles pour automne-hiver. Semelles simples ou épaisses.



CHACQUE PAIRE ajustée à votre pied par un de nos commis experts.

APPAREIL RAYONS "X" gratuitement à la disposition de nos clients dans le rayon même.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

En 1921, à Québec

Le dernier mot de Foch

Un fervent de la petite histoire nous adresse l'article suivant, dans lequel il a consigné les détails qu'il a recueillis auprès de témoins de M. Courchesne (Rodolphe), homme qui a provoqué à Québec le dernier mot du maréchal Foch à l'adresse des Canadiens, lors de son départ du Canada.

Le maréchal Foch, le généralissime du gigantesque conflit 1914-18, vint en Amérique, remercié par le Nouveau monde, au nom de la France. Le maréchal s'arrêta deux jours, au Canada. Avec la rapidité de l'éclair, il visita Ottawa, Montréal et Québec. Ces trois villes lui firent des réceptions enthousiastes.

Le dimanche matin, 11 décembre 1921, le train du Pennsylvania Railroad entra en gare, à Ottawa, à 9 h. précises. Le maréchal en descendant de son wagon particulier le Lorette fut accueilli par nos ministres et une foule joyeuse.

A Montréal, que de discours devaient subir le maréchal! Mais il le fit crânement, alertement, aimablement. En un court espace de temps il fut harangué pas moins de huit fois et lui-même répondit autant de fois.

A Québec, le 12 décembre il y eut un petit incident avant le départ du maréchal pour New-York et de la le lendemain, pour la France, à bord du vapeur Paris.

Il y avait foule à la gare du Pacifique Canadien pour voir une dernière fois l'illustre vainqueur. Au moment où il quittait Québec, dans la soirée, alors que la petite grille venait de se refermer sur le maréchal de son wagon particulier, le train allait partir quand une voix s'éleva (c'était celle de M. Rodolphe Courchesne, postier ferroviaire sur le Pacifique Canadien, de Québec à Montréal): "Maréchal, un dernier mot!" lança notre concitoyen d'une voix forte, cependant que son bras se portait en avant. Le maréchal répondit: "Mon dernier mot, c'est que je ne voudrais pas partir, mais il le faut! Le devoir m'appelle et je ne connais que le devoir. J'ai reçu au Canada un accueil chaleureux et cordial, qui ne me surprend pas, mais dont je vous suis profondément reconnaissant. Merci du fond du coeur, merci!"

Ce fut une longue ovation. Le train s'éligna, on felicita M. Rodolphe Courchesne d'avoir provoqué cette scène émouvante. Il en était très fier, mais modeste, il sauta précipitamment dans son wagon-poste. Il dut pleurer d'émotion ce soir-là. L. M.

"Les Jours et les Heures"

par le R. P. Jean Bousquet, O.P.

"En dépit du titre et d'autres apparences, l'auteur nous offre ici autre chose que de vulgaires aphorismes: la succession de pensées originales — venues souvent le trait incisif — venues hanter la solitude d'un jeune moine épris de vérité et, d'avance, désaturé d'apostolat".

M.-A. Lamarche, O.P. Volume de 144 pages, en vente au Service de Librairie du Devoir au prix de \$0.40.



"La bière de bon goût"

TARIF	
des annonces classifiées	
du "DEVOIR"	
Téléphone: BELair 3361	
1 cent le mot. 25c minimum comptant	
Annonces facturées 1/50 le mot	
40c minimum	
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, 41.7c par insertion	

PENSION DEMANDEE

Un jeune homme de profession désire pension dans une famille distinguée, habitant de préférence les quartiers Outremont, Westmount ou Notre-Dame-de-Grâce. Ecrire à case 26, le "Devoir".

Visitez notre nouveau rayon de

VETEMENTS et CHAPEAUX

pour hommes

Spécialité: CHAPEAUX ROMAINS

Téléphone: HArbour 8191

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

Les Grands Spécialistes en Fourrures depuis plus de 60 ans — François DESJARDINS, président.

— 1170 —
rue St-Denis
près
Dorchester

FOURRURES

Placer sa commande tout de suite pour l'hiver prochain, c'est épargner sensiblement.